BON
à découper et à adresser aux
GALERIES BARBÈS
55, Boul. BARBÈS-PARIS
pour recevoir le
CATALOGUE GRATUIT
d'ameublement. AM

France-soir
DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
6e ANNEE. — N° 908
100, rue Réaumur, PARIS. Gut. 80-60.
Jeudi 3 Juillet 1947 — Prix : 4 fr.
Président - Directeur général : A. BLANK
D

TOUS LES JOURS A MIDI TRENTE SUR RADIO-LUXEMBOURG
Ploum-Ploum tralala
avec Troubadour, Baladin, le Marquis, le Vicomte et Boudette

6e DERNIÈRE

LE PAIN A 24 FR. LE KILO
après la prochaine récolte

Paul Ramadier pour une 2e expérience Blum
basée sur un nouveau rajustement des salaires et des prix

par Yves GROSRICHARD

CET après-midi, devant l'Assemblée nationale, M. Ramadier expose la politique économique du gouvernement dans une déclaration qu'il aura soumise ce matin à l'approbation du Conseil des ministres.

Les innombrables entretiens qu'il a eus, les multiples négociations qu'il a entamées ces jours derniers trouvent enfin leur récompense : le président du Conseil a réussi à mettre toutes les fractions de sa majorité à peu près d'accord sur un nouveau programme économique.

Celui-ci, qui emprunte ses grandes lignes au plan préparé par M. Daniel Mayer, mais qui fait de suffisantes concessions au M. R. P. et au Rassemblement des gauches, peut être résumé en trois points :

- **Nouvelle fixation des salaires sur la base des prix actuels.**
- **Blocage simultané des salaires et des prix (une sorte de seconde expérience Blum).**
- **Maintien du contrôle pour les produits dont la pénurie se fait encore sentir, mais retour immédiat à la liberté pour tous les autres.**

L'ordre du jour élaboré par les groupes de la majorité (Lussy, Lecourt, Cudenet) reprendra lui-même ces trois points. Sur ce texte, M. Ramadier posera la question de confiance. Le vote aura lieu vendredi seulement, mais son issue favorable ne fait pas de doute.

Cependant, la déclaration de M. Ramadier ne sera pas purement économique.

Elle débutera par un ample développement, dans lequel le président du Conseil, évoquant le complot démasqué ces jours-ci, soulignera la nécessité, pour le gouvernement, de redoubler de vigilance républicaine.

— Or, dira-t-il, tout se tient. Il n'est possible de défendre les institutions que si nous savons prendre, sur le plan économique et social, des mesures propres à assurer la vie matérielle de la nation. Le problème politique se confond avec le problème économique et social.

C'est alors que M. Ramadier exposera le programme que nous avons indiqué plus haut. « Mais, ajoutera-t-il, un tel programme ne peut être appliqué que si la structure même du gouvernement lui confère toute l'autorité nécessaire. » Il est peu probable que, sur ce dernier point, M. Ramadier aille plus loin aujourd'hui. Il ne veut rien décider, en effet, dans ce domaine avant de connaître le sentiment de l'Assemblée et aussi du conseil national S.F.I.O., prévu pour samedi.

M. TEITGEN offre aux fonctionnaires 144 MILLIARDS que ceux-ci jugent insuffisants

Ils demandent une entrevue au président du Conseil et au ministre des Finances

M. Teitgen a reçu, hier, une délégation du cartel central des services publics, conduite par MM. Neumeyer, de la C.G.T. ; Le Léap, de la Fédération des fonctionnaires, et Picot, des P.T.T.

Le ministre a fait part à la délégation de son plan pour l'amélioration des traitements et le reclassement des fonctionnaires.

A partir du 1er juillet, le ministre prévoit 15 milliards d'acompte provisionnel, ce qui permettrait d'accorder 1.000 fr. environ par mois aux agents des petites catégories.

Cette somme n'a pas été jugée satisfaisante par la délégation qui a l'intention de demander que l'acompte soit porté à 20 milliards.

Le projet de reclassement porte le chiffre de 129 milliards, ainsi décomposé : 76 milliards pour les traitements, 38 pour la péréquation des retraites d'après les nouveaux traitements et 15 milliards de subventions pour les collectivités locales.

Ces chiffres n'ont pas donné satisfaction à la délégation qui a demandé une entrevue au président du Conseil et au ministre des Finances « afin d'en discuter ».

L'Académie de médecine contre l'épilation électrique

L'Académie de médecine s'est inquiétée du procédé d'épilation électrique employé dans les instituts de beauté. Cette pratique est dangereuse et a des conséquences graves pour la santé publique, constate un rapport de M. Bourguignon.

Les académiciens ont décidé de demander aux pouvoirs publics d'interdire l'épilation électrique par les rayons X, à la cire et par des procédés chimiques dans les instituts de beauté. Ces procédés ne devraient être pratiqués que par des médecins spécialisés. Les instituts de beauté n'auraient plus le droit d'épiler leurs clientes qu' « à la pince ».

1.700 francs le quintal de blé

Dans sa déclaration, M. Paul Ramadier parlera du nouveau prix du quintal de blé que la C.G.A. désire voir élever au taux de 1.950 francs.

S'il est impossible d'accepter ce chiffre, le chef du gouvernement, par contre, consentira à multiplier le prix du quintal de blé d'avant-guerre par le coefficient industriel le plus élevé, c'est-à-dire 8, ce qui porterait ce prix aux environs de 1.700 francs et le kilo de pain à 24 francs.

Léon Blum décline l'invitation

On avait parlé de remaniement. M. Ramadier songeait plutôt à intégrer dans son Cabinet quelques personnalités : Queuille, Paul Reynaud, Léon Blum.

Mais il a, semble-t-il, renoncé à ce projet depuis que, dimanche dernier, il a vu M. Léon Blum à Jouy-en-Josas. Malgré son affectueuse insistance, M. Léon Blum a décliné l'offre.

— D'abord, je suis fatigué. Et surtout, si j'acceptais de faire partie de votre ministère, je vous ferais un mauvais cadeau. Je suis la cible désignée des communistes. C'est moi qu'ils attaqueraient, mais c'est vous qui seriez la victime.

Par contre, M. Léon Blum a vivement insisté auprès de M. Ramadier pour qu'il « resserre » son équipe afin, précisément, de lui donner plus d'autorité. Il ne resterait que neuf ministres, les autres devenant sous-secrétaires d'Etat. L'Economie nationale (Philip) par exemple, « coifferait » le Commerce. Le seul portefeuille de la Défense nationale serait confié à M. Coste-Floret, puisque malgré les exigences de la guerre moderne, l'armée de terre continue, paraît-il, à avoir la primauté sur la marine et sur l'aviation.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

NOS GÉNÉRAUX se sont battus ...entre eux, devant les « chats-fourrés »

EN décidant que l'état-major de la Défense nationale serait maintenu et qu'un successeur allait être donné au général Juin, le Conseil des ministres a mis fin à une bataille souterraine qui se déroulait depuis plus de deux mois dans l'ombre des commissions.

En effet, à l'occasion de la rédaction de la loi sur l'organisation générale de la Défense nationale, qui va être présentée sous peu au Parlement, les ministères militaires, celui de la Guerre en tête, avaient présenté un contre-projet supprimant l'état-major de la D.N. jugé trop puissant et le remplaçant par une série d'organismes plus petits et moins « gênants » pour eux : un secrétariat permanent de Défense nationale civilo-militaire, un comité des chefs d'état-major, enfin un état-major combiné de la Présidence du Conseil. La personnalité militaire devant servir de conseiller au chef du gouvernement en matière de défense nationale, rôle que le général Juin a joué brillamment depuis la libération, disparaissait dans ce projet.

On plaide devant le Conseil d'Etat

LES deux thèses se trouvèrent pour la première fois en présence au comité de Défense nationale du 9 juin. Celle de la nécessité d'un état-major unique et puissant, jugé capable de réaliser les fusions et les économies rendues nécessaires par nos difficultés financières, d'empêcher les particularismes, les doubles emplois et les abus, fut — chose curieuse — soutenue par tous les ministres civils, Ramadier et Bidault en tête. Mais l'opposition des ministres militaires empêcha le comité de prendre une décision. L'affaire fut alors portée devant le Conseil d'Etat. Les deux théories furent soutenues devant l'assemblée plénière, celle de la fragmentation de l'état-major par le général de Lattre, le contrôleur de la marine Vinel et le capitaine de frégate Ploix ; celle de l'unité de l'état-major par les généraux Humbert et Chassin. Ayant entendu les avocats, le Conseil d'Etat passa au vote. A l'unanimité des voix, il se déclara pour la seconde, c'est-à-dire pour la constitution d'un état-major de Défense nationale militaire composé à la fois de civils et de militaires et mis sous les ordres d'une personnalité militaire éminente, capable de conseiller le gouvernement, en temps de paix comme en temps de guerre.

C'est la thèse du Conseil d'Etat que le Conseil des ministres vient finalement d'adopter.

On cherche un général

MAIS qui va devenir chef de l'état-major de la Défense nationale rénové ? Il faut trouver un officier général qui soit suffisamment ancien pour pouvoir convoquer les chefs d'état-major généraux de chaque armée, donc ayant au minimum quatre étoiles. La marine n'a pas de candidats. Du côté de la guerre, on parle toujours du général Béthouard, qui commande en Autriche (mais qui serait plutôt appelé à une haute fonction diplomatique), du général Chouteau, gouverneur militaire de Paris, et surtout du général Valluy, commandant des troupes en Indochine, candidat de M. Coste-Floret, ministre de la Guerre.

L'Air, qui réclame lui aussi sa part, met en avant le nom du général Lechères, actuellement inspecteur des forces aériennes d'outre-mer, qui serait susceptible de faire l'union sur son nom. L'outsider gagnera-t-il la course ? L'important est que le meilleur soit désigné. Notre Défense nationale a besoin d'un grand chef. Souhaitons qu'elle l'ait au plus vite.

Un cargo britannique coule : tout l'équipage a disparu

MEXICO, 2 juillet (A.F.P.). — Le cargo britannique « Agricola », qui transportait une cargaison de fruits, a coulé dans le golfe du Mexique. L'équipage aurait péri.

La vie d'un insecte ne vaut pas cher !
AVEC LES INSECTICIDES MODERNES EFFICACES, ÉCONOMIQUES.
CONTRE LES MITES
Vitomit la boîte : 25' 60'
paradichlorobenzène pur amélioré (en cristaux)
CONTRE LES CAFARDS PUNAISES FOURMIS PUCES
Noflo
LICENCE SUISSE A BASE DE ROTENONE
Prix : 25'. 50'. 80'
QUALITÉ LIVRAISON IMMÉDIATE
AVC PERCIER PARIS Vle ÉLY 07-61

EN CORRECTIONNELLE :

Robert CHARRON pour coups et blessures (par imprudence)

L'ancien champion de France de boxe, Robert Charron, comparaît, cet après-midi, devant la 10e chambre du tribunal correctionnel, présidée par M. Mallet, inculpé de coups et blessures par imprudence et du délit de fuite.

Dans la nuit du 15 septembre 1946, deux voitures s'accrochaient au carrefour de Châteaudun. L'une d'elles se retourna sous la violence du choc et les cinq occupants durent être hospitalisés, tandis que l'autre voiture, sans s'arrêter, s'enfuyait dans la direction de Montmartre. L'enquête révéla que le chauffeur pilotant la voiture tamponneuse, n'était autre que le boxeur Robert Charron.

Le complot du maquis noir
C'EST LE M. A. C. QUI A FAIT EVADER BRIDOUX
Il devait faire assassiner le juge d'instruction de Vannes

SUR LES GENOUX DE SEZNEC, FRANCETTE, SA PETITE-FILLE

J'ai soupé à minuit en famille avec Seznec
qui est interdit de séjour au Havre

(De notre envoyé spécial Henry PIGNOLET)

LE HAVRE, 2 juillet.

CETTE nuit, j'ai soupé avec Joseph-Guillaume-Marie Seznec. Son retour au Havre, dans cette ville où, il y a vingt-cinq ans, une « fatalité » faisait découvrir la valise de M. Quéméneur, l'homme qu'on l'accusait d'avoir assassiné, et où une autre fatalité le ramenait hier, est digne du scénario d'un extraordinaire film d'aventures.

Cependant que le « Colombie », traîné par deux remorqueurs s'approchait lentement du quai Joannès Couvert, où était massée une foule de reporters, de photographes, de cinéastes, de journalistes de Paris et de toutes les provinces, venus attendre le héros d'une des plus sensationnelles affaires criminelles de l'entre-deux-guerres, de l'autre côté du navire, les policiers qui étaient à bord, réussissaient un tour de passe-passe étonnant en kidnappant Seznec sous les yeux mêmes, peut-on dire, de sa famille et de la foule venue l'attendre.

Cependant que l'on plaçait la passerelle entre le quai et le navire à tribord, de l'autre côté, à bâbord, on faisait descendre le long d'une échelle de corde, le vieillard squelettique pour l'emmener dans un remorqueur jusqu'à un autre point du port. Seznec avait été enlevé. Il était 22 heures. Lorsque, après une heure de démarche, les journalistes arrivaient enfin à bord, ainsi que sa famille, Seznec n'était plus là depuis longtemps. A ce moment, il était installé dans les locaux de la Sûreté nationale, où on lui signifiait son interdiction de séjour au Havre en particulier. Journalistes, photographes, cinéastes parcouraient la ville en tous sens pour retrouver la trace du disparu.

Une voiture de la police quittait un peu avant minuit l'hôtel de la Sûreté, ainsi qu'une autre voiture dans laquelle se trouvait la famille de Seznec. Ce dernier était dans la première automobile entre un inspecteur et un commissaire qui le conduisaient en dehors des limites de la ville.

Repas de famille

C'est ainsi qu'à minuit, Joseph Guillaume Seznec faisait son entrée, tel un spectre, dans une petite auberge rustique des bords de la Seine, où une table avait été dressée pour un repas de famille ; pour un repas de fête entre ses fils et ses petits-enfants.

Et je dois avouer que l'ombre de ce grand vieillard, vêtu de blanc, aux cheveux de neige tranchant sur le teint rouge du visage brûlé où brillent deux yeux extraordinairement vifs, mince et presque irréel dans le cadre de cette auberge cossue, avait quelque chose de fantastique.

Cet homme, d'allure hautaine, presque grand seigneur, malgré l'épreuve qu'il vient de subir, semblait depuis la terre maudite du bagne dont il porte encore les vêtements, être entré de plain-pied dans ce décor tout imprégné de quiétude et de douceur de vivre.

Il y avait, là, pour l'accueillir, ses deux fils Guillaume et Albert, son gendre M. Le Her, sa belle-fille et une de ses petites-filles, Francette, de dix ans, tous venus de cette Bretagne où, dans la famille Seznec on n'a cessé depuis vingt-cinq ans de vouer au grand-père bagnard un véritable culte. Ce repas du retour, qui devait être un repas de fête, fut austère. Il y avait 25 ans que jour après jour, on priait chez les Seznec pour son retour et, ce soir, des silences pénibles coupaient les quelques phrases

SUITE PAGE 8

Herriot déjeune avec Attlee

LONDRES, 2 juillet (dép. *France-soir*). — M. Herriot, qui fut reçu à dîner hier soir, en l'absence de M. Bevin, par M. Edouard Mac Neil, ministre d'Etat, déjeune aujourd'hui avec M. Attlee au 10, Downing Street.

M. Herriot est accompagné de M. Olivier Lapie, président du groupe parlementaire franco - britannique. Celui-ci est venu préparer la visite qu'une dizaine de membres du groupe doivent faire à Londres du 21 au au 26 juillet. Ils seront les hôtes du groupe franco-britannique de la Chambre des Communes.

EVA PERON NE VIENDRA PAS EN FRANCE
LA VOICI APRES SA VISITE AU PAPE

La femme du président de la République Argentine vient de décider d'écourter son voyage en Europe. D'Italie, où elle se trouve actuellement, elle se rendra à Londres. Eva Peron assure qu'elle est fatiguée par les nombreuses réceptions auxquelles elle dut assister, mais on prétend que la raison de ce prochain départ et de la décision de ne pas venir en France seraient dues à la situation politique actuelle de notre pays. (Ci-dessus), accompagnée du prince Ruspoli, Mme Peron quitte le Vatican, après une visite au Pape.

Le général en retraite Merson entendu à la Sûreté

La Sûreté va entendre un deuxième général dans le complot du maquis noir. Mais il ne semble pas susceptible de conduire une division blindée à l'assaut de la capitale. C'est un octogénaire, le général Merson, qui représenta jadis la France dans un pays nordique. Son rôle n'aurait été qu'assez modeste. Il a pris part, dit-on, aux réunions de conjurés qui se tenaient chez Mme de Waleffe.

Par contre, l'activité de Claude Chauvel, 21 ans, fils du secrétaire général du ministre des Affaires étrangères, qui a été inculpé hier soir de complot contre la sûreté de l'Etat, était plus redoutable. Il était chargé de recruter des hommes de main pour les attaques prévues contre les prisons, les bureaux de poste et les banques. Il organisa deux cambriolages à main armée exécutés les 9 et 11 juin par un autre inculpé, Jacquot, le marchand de vin de Montigny-le-Roi.

Enfin, un nouveau conjuré a été arrêté ce matin par la Sûreté nationale : Vignon, se disant journaliste, qui après avoir collaboré à Radio-Paris pendant l'occupation, dirigeait un des journaux clandestins du mouvement « Le Réseau ».

(De notre envoyé spécial J.-L. DARIEL)

SAINT-BRIEUC, 2 juillet.

PEU à peu, les noirs desseins des conjurés du Mouvement Anticommuniste se précisent. En effet, le château du comte de Vulpian, à Lamballe, n'abritait pas seulement le fameux « plan bleu » caché dans la cheminée et indiquant les grandes lignes du complot, mais aussi une malle remplie de documents fournissant tous les détails des opérations envisagées ou réalisées.

L'évasion du Val-de-Grâce du général Bridoux était bien l'œuvre du M.A.C. et on peut constater aujourd'hui qu'elle se déroula exactement comme le plan l'avait réglée.

L'exécution du juge

Le Morbihan aurait fourni la majorité des troupes de la région de l'Ouest, soit environ 25.000 hommes.

Dans l'esprit de Vulpian, les anciens maquisards morbihannais, encore armés et bien organisés, constituaient le premier élément de la résistance de droite susceptibles de venir se ranger sous les étendards du M.A.C. Pour cela, il suffisait de créer l'incident capable de les entraîner tous.

Cet incident devait être l'assassinat du juge d'instruction de Vannes, M. Verdeau, coupable d'avoir poursuivi l'accusation contre l'exécuteur des Le Mené, Lucien Crété, dont l'emprisonnement continue à déchaîner la colère de ses anciens camarades de combat.

L'exécution était prévue pour ces jours-ci et devait être aussitôt suivie de l'attaque de la prison de Vannes pour délivrer Crété. Ce dernier fournissait ainsi l'occasion à des milliers d'hommes de reprendre les armes et en même temps devenait un porte-drapeau.

Le trésor de guerre

Une autre enveloppe contenait les plans de toutes les attaques à main armée destinées à procurer au mouvement le trésor de guerre dont il avait besoin.

Les plans d'attaque de telle banque, tel poste, étaient tracés. Le trésor aurait, paraît-il, commencé à être constitué par quelques vols effectués dans la région.

Enfin, dans ces documents, à côté de Loustaneau-Lacau — devenu décidément un professionnel des complots — se trouvaient les noms de nombreux officiers généraux qui n'ont pas encore été arrêtés.

Mais, est-ce que tout est bien sérieux dans cette affaire ?

Le préfet des Côtes-du-Nord, M. Henri Avril, s'est posé cette question et son opinion vaut d'être retenue puisque, depuis le début, il fut mis dans le secret de l'enquête et reçut même la charge pendant plusieurs semaines de faire surveiller par ses services de police le château de Lamballe. Le 23 juin, il était le seul homme qui, avec le commissaire Antonini, savait que le lendemain à 5 heures, le comte de Vulpian serait arrêté.

Or, dans ce complot, ce qui paraît le plus étonnant au préfet, c'est la présence de Vulpian — l'homme le

SUITE PAGE 8

(En page 3 : Vulpian voulait rencontrer William Bullitt.)

PARTEZ en VACANCES...
devant Hercule...
le cambrioleur recule !...
LA BARRE « HERCULE » est sans rivale
Son succès est tel qu'on parodie son slogan pour abuser la clientèle. Les victimes de cette confusion ont le plus grand intérêt à signaler leur cas au seul service de sécurité HERCULE
56, rue du Moulin-Vert, Paris (14e)
Tél. : Ségur 94-15

TOUR DE FRANCE : 7e ÉTAPE
La guerre des Alpes a commencé avec 20 minutes de retard

(D'un de nos envoyés spéciaux André COSTES)

LYON, 2 juillet.

PAUL MAYE, qui fit une chute hier, étant le seul éliminé de l'étape, c'est un peloton de 69 coureurs qui a quitté Lyon ce matin, à 11 h. 20, en direction de Grenoble.

Vingt minutes de retard au départ. Il est fort probable que, la chaleur étant revenue, l'horaire sera encore fortement bousculé aujourd'hui.

Sur la route qui, aujourd'hui, mène les coureurs à Grenoble, étape courte de 172 kilomètres, il n'y a pas moins de quatre cols entre le soixante et unième et le cent cinquante et unième kilomètre. Ils se nomment : l'Epine (1.005 mètres), le Granier (1.164 m.), le Cucheron (1.190 m.) et Porte (1.325 m.).

Signalons le petit préliminaire du col de Crusille (580 m.), que les coureurs pour commencer, attaqueront vers les 13 heures.

Le col du Granier sera la grosse difficulté de cette étape qui nous emmène vers la haute montagne entre Chambéry et le sommet du Granier, soit 15 kilomètres, la route s'élève de près de 900 mètres.

VIETTO, RONCONI frères siamois

■ **LE VERPILLIERE (23 km).** Vietto et Ronconi, les deux leaders, ne se lâchent pas d'une semelle. Ils roulent dans le peloton.

L'équipe de France est aux aguets : on craint une échappée des Belges, ce qui leur donnerait le champ libre pour attaquer le col de l'Epine (1.003 m.)

La musique swing favorise la procréation des cochons d'Inde

HOLLYWOOD, 2 juillet (U.P.). — *Le compositeur Albert Glasser a déclaré, hier, que la musique swing avait une influence extraordinaire sur les facultés procréatrice des cochons d'Inde. Et il a cité l'exemple suivant :*

« Pendant cinq mois, j'ai joué quatre heures par jour de la musique swing devant un couple de cochons d'Inde. Ils ont eu dix petits. Par contre, j'ai renouvelé cette expérience devant un autre couple, mais en jouant de la musique classique. Ils n'ont eu seulement que deux rejetons. »

Mais, prudent, il a ajouté :

« Je ne garde de tirer des conclusions de cette expérience. J'expose seulement les faits. »

Suivez le guide des vacances de "France-soir"

LES ALPES-SAVOIE ET DAUPHINÉ (1)

LES Alpes Françaises seront encore, cette année, un centre d'attraction pour tous les estivants qui viendront y chercher, le repos, le grand air, et certaines des cures bienfaisantes dans les stations thermales (Aix-les-Bains, Challes-les-Eaux, La Léchère, etc.). Les stations pour enfants y sont nombreuses (Villard-de-Lans, le Sappey, etc.), ainsi que les centres d'excursions avec leurs guides réputés (Chamonix, l'Oisans, etc.). Les grandes stations (Aix-les-Bains, Annecy, etc.) ont des programmes de réjouissances minutieusement établis.

LOGEMENT. — Ne comptez pas trouver encore de maisons ou de petites villas. Elles ont déjà été retenues depuis l'an dernier, à des prix d'ailleurs très élevés.

Si vous désirez séjourner en hôtels, ne tardez pas à retenir vos places.

Un effort a été réalisé par les hôteliers pour remettre en état les immeubles endommagés par les destructions ou les réquisitions successives ; ils en ont profité pour moderniser. La capacité hôtelière est à peine inférieure de 10 à 20 0/0 à ce qu'elle était en 1939. Les prix de pension varient suivant les catégories :

Palaces : 1.000 à 2.000 fr. par jour.
Première catégorie : 700 à 1.200 fr.
1re catégorie : 700 à 1.200 francs.
2e catégorie : 500 à 1.000 francs.
3 catégorie : 400 à 700 francs.
4e catégorie : 250 à 450 francs.
Auberges : 200 à 300 francs.

RAVITAILLEMENT. — Les Alpes ne sont pas un pays de cocagne, mais on y vit ni mieux ni plus mal qu'ailleurs. Les produits laitiers se trouvent plus facilement, mais pas en abondance comme on pourrait le croire, et le marché noir sévit comme ailleurs.

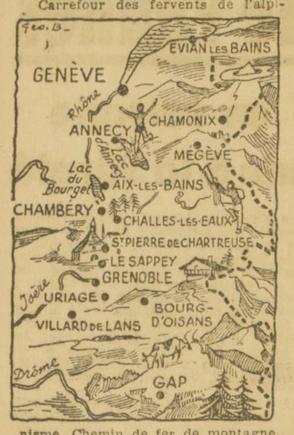
Les hôteliers et restaurateurs s'efforcent de revenir aux vieilles traditions françaises. La cuisine savoyarde et dauphinoise jouit à nouveau d'une réputation qui n'est pas surfaite. Spécialités : gratins dauphinois, truites, volailles, gibier, miel, fromages.

COMMUNICATIONS. — Les entreprises d'autocars ont toutes rétabli leurs circuits touristiques classiques, de Chamonix au lac d'Annecy, au lac Léman, les circuits du Vercors, de la Chartreuse, des grands cols, etc.

LES PRINCIPALES STATIONS

AIX-LES-BAINS Alt. 258 m. Gare S.N.C.F. — 561 km. de Paris.
3e cl. 841 fr.; 2e cl. 1.093 fr.; 1re cl. 1682 fr
Eaux sulfureuses : rhumatismes, goutte, sciatique.
Grande plage d'eau douce, piscine olympique ; deux casinos. Programme de fêtes très chargé : régates, cyclo-tourisme, rallye automobile, exposition canine, semaine du golf, etc...
Palaces : 1.000 à 1.300 fr.
Hôtels : 300 à 1.000 fr., suivant catégories, taxes non comprises.

CHAMONIX - MONT-BLANC Alt. 1.050 m. Gare S.N.C.F. — 711 km. de Paris.
3e cl. 1.066 fr.; 2e cl. 1.386 fr.; 1re cl. 2.132 fr.
Carrefour des fervents de l'alpinisme. Chemin de fer de montagne. Casino. Chasse. Pêche. Sports. 13 camps de camping. Théâtre. Fêtes variées.
Compagnie de guides éprouvés. Ascensions. Réseau de téléférique de haute altitude.
Palaces et hôtels : mêmes prix qu'à Aix-les-Bains.



ANNECY Alt. 448 m. Gare S.N. C.F. 600 km. de Paris
3e cl. 900 fr.; 2e cl. 1.170 fr.; 1re cl. 1.800 fr.
Station au bord du lac, dans un cirque montagneux. Climat et calme propices aux anémiés.
Casino. Théâtre. Chasse. Pêche. Sports.
27 juillet : meeting d'aviation.
3 août : tournoi de tennis ; concours d'élégance automobile.
10 août : la Nuit du Lac (défilé d'embarcations illuminées, etc.)
Equipement hôtelier de premier ordre.
Palaces de 1.000 à 2.600 fr.
Hôtels de 350 à 1.000 fr.
Nombreux services de cars vers Aix-les-Bains, Chambéry, Grenoble, Genève, Evian, Mégève.

CHALLES-LES-EAUX Alt. 310 m. Gare de Chambéry. 594 km. de Paris.
3e cl. 891 fr.; 2e cl. 1.158 fr.; 1re cl. 1.782 fr.
Site pittoresque, en face de la Grande-Chartreuse. Station sulfureuse : maladies des voies respiratoires. Casino. Fêtes. Sports.
Hôtels : 560 chambre. 300 à 800 fr.

EVIAN-LES-BAINS Alt. 378 m. Gare S.N.C. F. 648 km. de Paris.
3e cl. 972 fr.; 2e cl. 1.263 fr.; 1re cl. 1.944 fr.
Magnifiquement situé sur les rives du lac Léman. Cures de désintoxication de l'organisme.
Station très mondaine. Plage. Casino. Sports. Fêtes nombreuses pendant la saison
6 juillet : grand corso fleuri.
11, 12, 13, 14 juillet : meeting international motonautique, championnat d'Europe de ski nautique et fêtes de nuit.
Juillet : rallye automobile Paris-Evian.
10 et 31 août : régates internationales.
Palaces de grand luxe à partir de 1.000 fr.
Hôtels : de 250 à 1.000 fr.

VILLARD-DE-LANS Alt. 1.050 m. Gare Grenoble. 632 km. de Paris.
3e cl. 948 fr.; 2e cl. 1.232 fr.; 1re cl. 1.896 fr.
Centre recommandé pour les enfants (certificat de non-tuberculose exigé).
Fêtes mondaines. Sports. Excursions.
Pensions pour enfants et hôtels de 400 à 1.000 fr.

SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE Alt. 900 m. Gare de Grenoble. Lieu de repos également recommandé pour les enfants.
Hôtels : de 400 à 1.000 fr.

URIAGE-LES-BAINS Altit. 414 m. Gare de Grenoble.
Un des sites les plus pittoresques du Dauphiné. Eaux salines sulfureuses : maladies de peau, rhumatismes, gynécologie. Station idéale pour enfants.
Casino. Excursions. Chasse. Pêche. Golf.
Hôtels : 400 à 1.000 fr.

(1) Voir « France-soir » des 24, 25, 26, 27, 28, 29 juin, 1er, 2 juillet.

Prochainement :

Le Massif Central

PENDANT vos VACANCES abonnez-vous à « France-soir »

6 jours	24 francs
12 jours	48 »
18 jours	72 »
1 mois	110 »
2 mois	220 »
3 mois	250 »

France-soir sera reconnaissant à ses lecteurs de lui signaler les petites localités où ils ne pourront se procurer leur France-soir *pendant les vacances et de lui indiquer le nom et l'adresse au dépositaire du journal local. Pour ces localités,* France-soir *accordera aux lecteurs qui lui procureront deux abonnés nouveaux, un abonnement gratuit de même durée que les abonnements souscrits.*

OJD — Tirage de *France-soir*, le 2 juillet : **653.510 exemp.**
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

les conseils de Philomène

Les œufs moulés

Fouettez 4 œufs avec 3 cuillerées de flocons de levure (saveur de gruyère râpé), poivrez, versez la préparation dans des petites cocottes à œufs, beurrées, ou des moules à ramequins, ou des tasses à café. Placez les moules dans un plat contenant de l'eau bouillante, arrivant aux trois quarts de leur hauteur, faites cuire ainsi au four. Lorsque les œufs sont juste pris et moelleux, démoulez-les, servez-les chauds, avec une épaisse purée de tomates.

Chaque soir à 20 heures, écoutez Philomène à la Radio, Paris-Inter.

18.000 ABONNÉS LISENT CHAQUE MOIS
Réalités
la revue la mieux documentée sur toutes les questions intéressant les hommes d'affaires, les chefs d'entreprises et tous ceux que passionne la vie moderne.
LE NUMÉRO DE JUIN DE Réalités est consacré à l'AMÉRIQUE retenez-le dès aujourd'hui
Réalités - 13, r. St-Georges, Paris (9e)

« Il s'en passe des choses en France », un grand reportage de Lucien COROSI

DES JUIFS ONT EVITE AUSCHWITZ EN SE REFUGIANT DANS LE PLUS VIEUX GHETTO DE FRANCE

Deux familles, les Keller et les Wald, doivent à PÉZENAS leur salut

(Pour trouver des mystères, pour explorer l'inconnu, il n'est pas besoin, parfois, d'aller sous les Tropiques ou en Océanie. A notre porte, nous avons encore beaucoup à découvrir. Ce sont les petits secrets de la France inconnue que Lucien Corosi dévoile dans ce reportage.) (1)

PEZENAS, 2 juillet. — Je m'étonne qu'on n'ait jamais surnommé Pézenas « Le Pompéi français ». Car, cette localité de 8.000 habitants, qui n'est même plus une sous-préfecture, et dont les ruelles sordides étalent leurs façades ravagées aux voûtes grand-guignolesques, fut jadis, tout ensemble, le Versailles, le Deauville et le Cannes du Languedoc. Ici se déroulèrent des fastes demeurés célèbres dans l'Europe entière ; ici vinrent Henri IV, François Ier, Louis XIV. Les portails, les hôtels, les escaliers de fer forgé restent admirables. En 1947, où le passé ne compte plus mais se vend cher, une habile propagande et quelques balayeurs et maçons pourraient, rapidement, transformer Pézenas en peu de temps en une ville touristique enviable.

Le plus ancien ghetto de France

Ce que je suis venu chercher aujourd'hui à Pézenas, ce n'est cependant pas l'ombre de Molière, de Jacques Cœur ou du connétable de Montmorency. J'y fouille un passé plus récent, je cours après une histoire miraculeuse, à la fois sinistre, invraisemblable et rocambolesque.

Car Pézenas possède, vous le savez ou ne le savez pas, entre autres souvenirs, le plus ancien ghetto de France. D'autres villes peuvent avoir des « rues de la Juiverie », plus vieilles, mais parmi les quartiers entiers, conservés tels qu'ils étaient au 14e siècle, celui de Pézenas est certainement le « doyen ».

Il est triste, il est sombre, il est misérable, ce ghetto de Pézenas dont les juifs n'ont pas dû être très riches. Depuis le 19e siècle, il n'y a d'ailleurs plus de juif dans le quartier.

La guerre

En 1939, il ne restait plus personne des « anciens ». Il y avait deux ou trois familles juives, mais elles étaient arrivées récemment d'Alsace. Si leur nombre devait bientôt augmenter, devenir plus important qu'il n'avait sans doute été, c'était du fait de la guerre, de l'exode, de l'occupation, de la première vague des persécutions raciales.

Début 1941, on comptait déjà à Pézenas environ soixante-dix « non-aryens ». (Je dis « comptait », car, on le sait, Vichy les comptait, recensait, surveillait, avant qu'ils fussent livrés aux fours crématoires.)

Ceux de Pézenas, toutefois, eurent une histoire différente.

En septembre 1942, première alerte. Quelques-uns furent arrêtés et internés, mais on les relâcha bientôt et la plupart ne tardèrent pas à revenir.

Deux mois plus tard, avec l'arrivée des Allemands dans l'ex- « zone libre », la situation devient plus critique. Officiellement, il ne reste plus de juifs dans la ville. En réalité, seuls les israélites étrangers partent, se dispersent dans la campagne, changeant de nom. Quelques familles, dont les Dreyfuss, qui sont Alsaciens, et un certain Vogel, représentant de machines à coudre,

Une idée extraordinaire

Deux autres familles, les Keller et les Wald (la première parisienne, la seconde belge), croient avoir trouvé une idée. Elles ne connaissent personne à la campagne, ne savent pas où aller, lorsqu'elles apprennent par hasard que deux « appartements », en vérité deux taudis, sont vides, dans l'ancien ghetto, l'un dans la rue de la Juiverie, l'autre dans la rue des Litanies. Le temps presse. Il y a trop d'Allemands et de miliciens dans les parages. Ils n'ont que quelques heures pour quitter l'hôtel qu'ils habitent depuis un an. Des amis à Montpellier leur procurent des faux papiers. Ils n'ont pas le choix.

Par une nuit sans lune, en longeant les murs comme des conspirateurs, en cet An de Disgrâce 1943, ils vont se cacher dans le plus ancien ghetto de France, pour échapper aux persécutions antisémites.

Au nez des Allemands

Aujourd'hui, c'est M. Allès, secrétaire du Syndicat d'initiative local, et dont le père fut l'historien de la cité qui me fait visiter la ville. Quand je lui demande s'il a entendu parler, des juifs qui seraient restés dans le « ghetto » pendant la guerre, il me répond d'un ton qui n'admet pas la contradiction :

— Vous plaisantez ! Depuis cinquante ans, il n'y a plus de juif dans le ghetto de Pézenas !

Peu nombreux étaient ceux qui — à la police ou ailleurs — connaissaient la véritable identité de ces deux familles de « réfugiés lorrains ». Leurs voisins, des ouvriers ou des femmes de prisonniers, s'en doutaient, mais gardaient heureusement le silence.

Les Allemands, de passage ou en garnison à Pézenas, visitaient souvent le « ghetto », dont ils ne se lassaient pas de photographier les voûtes pittoresques et les inscriptions.

Et, au même instant, derrière les murs qu'il désigne s'abritent les êtres humains qu'il voudrait sacrifier.

Trente-six heures au cimetière

En vingt et un mois, nos « clandestins » eurent relativement peu d'alertes. La plus chaude fut celle d'avril 1944 ; un policier charitable vint alors les prévenir que des rafles se préparaient pour la nuit et « qu'il y avait peut-être eu des dénonciations ».

Où aller, où se mettre en sûreté, au moins pour un jour ou une nuit ?

Après avoir épuisé toutes les possibilités, les deux hommes, ainsi que le fils Keller, un garçon de seize ans, décident de se cacher dans le vieux cimetière juif, perdu dans les vignes, à environ un kilomètre de la ville. On n'y enterre plus personne depuis cinquante ans, mais le cimetière est resté intact avec ses admirable cyprès, ses pierres aux inscriptions hébraïques son mur défoncé par le temps. Les trois hommes y ont passé deux jours et une nuit puis — l'alerte finie — sont revenus.

Enfin vint la Libération. Les Vogel et les Dreyfuss habitent toujours Pézenas que les Wald et les Keller ont quitté en août 1944...

FIN

(1) Voir « France-soir » des 17, 18, 19, 22, 25 et 26 juin.

SHIRLEY TEMPLE APPREND A DANSER LA SAMBA

Shirley Temple ne savait pas danser le « samba ». Et c'est Franchot Tone, qui devint son professeur. Voici la vedette apprenant les pas les plus difficiles de cette danse.

COURRIER DES LECTEURS par FRANÇOIS GUILLAUME

Nous n'avons pas besoin des révélations du guide Max Régnier pour y voir clair et comprendre, depuis belle lurette ! que les épargnants ont toujours été les dupes des combinaisons financières. Les billets ont été « échangés ». Ainsi une pauvre vieille femme malade, seule, presque impotente, apprend un peu tard que les billets de 500 et de 1.000 francs n'ont plus cours ; elle possède, pour toutes économies, deux billets de 1.000 francs. Je me suis offert de récupérer ces billets à la Banque de France et ai déposé l'argent contre reçu le 13 février. Depuis, nous attendons...

Monsieur le Receveur central des finances veut-il faire remettre par Monsieur le Caissier des échanges, à leur vieille propriétaire, deux nouveaux billets, avant, chose toujours trop possible, qu'elle ne passe de vie à trépas ?

Sinistrée totale, mère de quatre petits enfants, j'habite une chambre d'hôtel et, par une sœur de St-Vincent, j'ai mis trois de mes enfants à 100 kilomètres de Paris. Mais les communications sont difficiles, et je n'ai pas non plus les moyens de me déplacer souvent. N'existe-t-il pas une œuvre plus près de Paris où mes petits auraient l'instruction et une bonne nourriture ? Je verse le montant des allocations familiales.

Je pose, à mon tour, la question aux lecteurs de *France-soir*.

Ecrivez à François Guillaume, Courrier des Lecteurs, France-soir.

Grâce à « France-soir »
UNE CHANCE DE PLUS à la LOTERIE NATIONALE
Demain, résultat de nos lots de consolation
A l'occasion du tirage de la 18e Tranche, qui aura lieu ce soir, à 20 h. 30, au Palais de Chaillot, entrée libre, programme de musique et de variétés, « France-soir » distribuera, comme chaque semaine, de nombreux lots de consolation.
Nous en donnerons le détail demain, en même temps que les résultats du tirage de la 18e Tranche.

DEMANDEZ A VOTRE VENDEUR
Les belles villes de France
dixièmes amis de la chance, émis par la Fédération Nationale des Mutilés. Pour tous renseignements, écrire, 34, rue de Liège, Paris.

VENDEZ VOS LIVRES scolaires et autres chez **GIBERT JEUNE**
15 bis, Boulevard Saint-Denis
Métro : Strasbourg-St-Denis

THÉATRES ET CINÉMAS

LE THEATRE

OPERA, 20.30, Spectre de la Rose, Baiser de la fée. Lac aux cygnes.
OPERA-COMIQUE, 20.15, Carmen.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Martine, La Brebis. — (Luxembourg) 20 h. 45, Les Affaires sont les affaires.
AGNES-CAPRI, 21 h., Lilliom.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, Clôture annuelle.
ANTOINE, 9 juillet : Les Jours heureux.
ATELIER, Clôture annuelle.
ATHENEE, Clôture annuelle.
BOUFFES-DU-NORD, jeudi, 21 h., Cœurs fiers.
CAPUCINES, 20 h. 45, La Fée.
COM.-WAGRAM, 21., Histoires très naturelles.
DAUNOU, 21 h., Les Maris de Léontine.
EDOUARD-VII, 21 h., Amour vient en jouant.
EUROPEEN, 21 h., Freddy la Valise.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
HUMOUR, 3 juillet. J'ai 17 ans.
GRAND-GUIGNOL, 20.45, Carnaval de Spectres.
HEBERTOT, Clôture annuelle.
LA BRUYERE, 21 h., Dualité.
MADELEINE, Clôture annuelle.
MATHURINS, Clôture annuelle.
MICHEL, merc., 21 h., 25 ans de bonheur.
MICHODIERE, Clôture annuelle.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21.10, George et Margaret.
ŒUVRE, 21 h., Hop Signor !
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, Relâche pour répétitions.
PORTE-SAINT-MARTIN, Clôture annuelle.
POTINIERE, 21 h., La Bride sur le cou.
RENAISSANCE, 5 juillet, Farce du Poulailler.
SARAH-BERNARDT, Relâche pour répétitions.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Ballets Jooss.
THEATRE MELINGUE, 21 h., Djanet.
TH. DE PARIS, jeudi, 21 h., MM. mon Mari.
TH. DE POCHE, 21 h., Le Mal court.
TH. SAINT-GEORGES, 20.45, Trois et Une.
TH. REPUB. (ex-Lancry), 21 h., Vire-Vent.
VARIETES, 21 h., Et vive la Liberté !
VERLAINE, 20 h. 45, Cousine des Halles.

OPERETTES
ALHAMBRA, Clôture annuelle.
BOUFFES-PARISIENS, 21 h., Phi-Phi.
CAS. MONTPARN., 20.45, Temps des Fiacres.
CHATELET, 20 h. 30, Valses de Vienne.
ETOILE, jeudi, 21 h., Mademoiselle Star.
GAITE-LYRIQUE, 20 h. 30, Chanson gitane.
MARIGNY, Clôture annuelle.
MOGADOR, jeudi, 20.45, Rêve de Valse.
MONCEY, jeudi, 21 h., L'Ecole des pin-up girls.

CHANSONNIERS
CAV.REPUB., 21., J. Solar, R. Dinel, J. Ricard
COUCOU, 21 h., Souplex, P. Dac.
DEUX-ANES, 21 h., Faisons du foin.
DIX-HEURES, 22 h., 4e toc... exactement.
LUNE-ROUSSE, 21 h., A Bride abattue.

VARIETES
A.B.C., mat., jeu., sam., dim., lun.15, soirée, 20.45
BOBINO, 21 h., Freddy la Valise.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, jeudi, 15-21., Nues et Nus.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 45, C'est de la folie.
LIDO, 23 h., Made in Paris.
PET.CASINO, sam., dim., lun., Quand Paris chante
TABARIN, A partir de 21 h., Ambiance.

LE CINEMA

Films français
AUBERT-PALACE, L'Eventail.
CINECRAN, Les Gosses mènent l'enquête.
COLISEE, L'Eventail.
CINE-PRESSE CLICHY, Emeutes.
CINE-PRESSE TERNES, La Fille du loup-garou
ELDORADO, Les Gosses mènent l'enquête.
IMPERIAL, Les Gosses mènent l'enquête.
MARIGNAN, Le Silence est d'or.
MARIVAUX, Le Silence est d'or.
MAX-LINDER, Les Aventures de Cabassou.
MOULIN-ROUGE, Torrents.
NORMANDIE, Torrents.
OLYMPIA, Torrents.
PALAIS-ROCHECHOUART, En êtes-vous bien sûr ?
PAGODE, La Femme en rouge.
PANTHEON, En êtes-vous bien sûr ?
PEREIRE, Mystérieux M. Sylvain.
PORTIQUES, Les Gosses mènent l'enquête.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Visiteurs du Soir.

Films parlant anglais sous-titrés
AGRICULTEURS, Honorable M. Sans-Gêne.
ARTISTIC, Deux Filles et un marin.
AVENUE, Meet me in St-Louis.
BALZAC, L'Ange et le bandit.
BIARRITZ, Rebecca.
BONAPARTE, Helizapoppin.
BROADWAY, L'Etrangleur.
CAMEO, Cuistots de Sa Majesté.
CESAR, 13, rue Madeleine.
CINE-OPERA, L'Etrangleur.
CINEPRESSE CH.-ELYS., Le Docteur se marie
CLICHY-PALACE, La Vie recommence.
DELAMBRE, 4 pas, dans les nuages.
ELYSEES-CINEMA, Amour vient en dansant.
ERMITAGE, Crime sans châtiment.
FRANÇAIS, Gilda.
GAITE-CLICHY, Trésor de Tarzan.
GAITE-ROCHECHOUART, 2.000 femmes.
LA ROYALE, L'Etrangleur.
LORD-BYRON, Son patron et son matelot.
MADELEINE, To be or not to be.
MARBEUF, Meurtre à crédit.
NAPOLEON, Cobra et Shanghaï.
PARIS, Folie douce.
PLAZA CINEAC, Bal des Sirènes.
STUDIO 23, 4 pas dans les nuages.
STUDIO RASPAIL 216, Swing Romance.
STUDIO UNIVERSEL, Les deux Légionnaires.
TRIOMPHE, Vaisseau fantôme.

Films en anglais doublés
APOLLO, Une Femme dangereuse.
ATLANTIC, Ville conquise.
CALIFORNIA, L'Etrangleur.
CINECRAN, L'Aventure.
CINE MICHODIERE, Une Femme dangereuse.
CINEMONDE-OPERA, L'Etrangleur.
EMPIRE, L'Aventure.
CLUB DES VEDETTES, Une Femme dangereuse.
GAUMONT, Pour qui sonne le glas.
HELDER, Ange et le Bandit.
LYNX, Héros dans l'ombre.
NIEL, Scarface.
PALACE, Cobra de Shanghaï.
PARAMOUNT, Héros dans l'ombre.
GAUMONT THEATRE, Une Femme dangereuse.
RADIO-CITE-MONTPARN, Swing Romance.
RADIO-CINE-OPERA, Meurtre à crédit.
RADIO-CITE-BASTILLE, 3 Lanciers du Bengale.
RADIO-CINE-REPUBLIQUE, Rhapsodie in blue.
REX, Pour qui sonne le glas ?
RITZ, Capitaine Casse-Cou.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Le Docteur se marie.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Caravane héroïque.
ST-LAZARE-PASQUIER, Magicien d'Oz.
SCALA, L'Ange et le bandit.
VIVIENNE, L'Ange et le bandit.

Film danois
CORSO, Tournant décisif.

Film russe
URSULINES, Jour de colère.

CIRQUES
CIRQUE D'HIVER, jeudi, samedi, 15-21 h.
CIRQUE AMAR, (Pte de Clichy), 15-20 h. 30.

LES AMANTS DE PONT-L'ABIME ou la Grande Passion de Nathalie de Beaume

ROMAN INÉDIT DE LUCILE DECAUX

France-soir N° 45 — La jeune duchesse Nathalie de Beaume comparaît en Cour d'assises. Elle est accusée d'avoir voulu empoisonner son mari pour que son amant, le lieutenant Dieudonné (qui est le frère naturel du duc) puisse hériter la fortune des Beaume.

La complainte des deux duchesses

JE me dressai sur mon banc : Louis, mon amant, pâle comme un mort, venait de m'apparaître. Il s'était arrêté, entre les deux soldats qui le soutenaient, et ses yeux ardents étaient fixés sur moi...

Tout avait disparu : le tribunal, les juges, les jurés, les témoins, le public... J'étais seule, face à face avec mon bien-aimé. Mes regards et les siens nous unissaient l'un à l'autre à travers l'espace, aussi fortement que si nos bras s'étaient rejoints. J'étais à lui. Il était à moi. Plus rien n'existait.

L'effort héroïque qu'il avait dû faire pour paraître devant le tribunal se lisait dans les traits tirés de son beau visage. La foule, saisie de respect, se taisait devant le blessé. Les gens reculaient.

Sur l'invitation du président, il s'avança jusqu'à la barre des témoins. On lui apporta une chaise. Il refusa de s'asseoir. Un des deux soldats qui l'accompagnaient glissa des béquilles sous ses bras et se retira.

Louis fit debout sa déposition. Sa voix profonde remuait tous les cœurs. Immobile, je laissais les larmes couler sur mon visage, sans même les sentir. Il parlait de la folie d'un homme de 22 ans, apercevant de loin pour la première fois l'image radieuse d'une jeune fille inconnue... Il en appelait à tous les hommes de leur premier amour. Il se tourna vers le colonel de Boilleu, et lui dit :

— Mon colonel, je m'accuse devant vous d'avoir volé, en un jour de folie, ce portrait qui était sur votre bureau. J'ai tiré cette photographie de son cadre et je l'ai emportée avec l'intention de la faire reproduire, et de vous la rendre... C'était l'image de mon unique amour.

Alors, le colonel de Boilleu se leva et demanda l'autorisation à la Cour d'expliquer pourquoi je lui avais donné cette photographie.

— C'est moi qui amenai le photographe Nadar chez Mlle Nathalie, à l'époque de ses fiançailles, dit-il. Sa famille était trop pauvre pour supporter cette dépense.

Je sentis qu'il y avait un mouvement de sympathie dans le public. Le colonel ajouta, en me regardant :

— J'exprime ma reconnaissance respectueuse à celle qui voulut bien me donner ce souvenir, ce portrait signé par elle, qui est devenu aujourd'hui une arme dans la main de ses ennemis !...

Le président remercia le colonel de Boilleu et dit :

— Puisque le lieutenant Dieudonné a fait l'effort de paraître devant la Cour, malgré l'état de santé où nous le voyons, je profiterai de son courage pour lui poser la question principale, qui intéresse la Cour et les jurés... Lieutenant Dieudonné, sous la foi de votre serment d'officier, répondez si vous avez eu connaissance du fait que vous êtes le fils illégitime de feu le colonel duc de Beaume, oui ou non ?...

Louis s'était redressé. Dans la violence du mouvement qu'il fit, ses béquilles tombèrent.

— Non ! cria-t-il d'une voix puissante. Je le jure devant Dieu ! Il se tourna vers moi. Il eut encore la force de me sourire, puis il chancela. Les deux soldats se précipitèrent. Je vis sa tête blonde renversée... On l'entraînait...

J'étais à bout de forces. Un crachement de sang m'obligea à demander le mouchoir de mon avocat. Les gardes me soutenaient. Je dus quitter le banc des accusés sur un brancard.

A la sortie, le public manifestait, huant la duchesse douairière, Pluvieu et les autres qui avaient témoigné contre moi.

Je me trouvai mal dans l'escalier.

Quand je sortis de mon évanouissement, j'étais dans la cellule de ma prison. Je suppliai les religieuses de me dire où était le lieutenant Dieudonné. Elles ne répondirent pas. Elle n'en savaient rien. Le médecin de la prison entra. Je lui posai la même question. Il me répondit :

— Une voiture militaire vient de l'emmener, madame. Son colonel le reconduit à l'hôpital militaire de Fontainebleau.

La nuit tombait. Le docteur partit. Je demeurai seule. J'entendais, de loin, sous les fenêtres de la prison, des voix faubouriennes qui chantaient la « Complainte des deux duchesses » :

Nathalie, Nathalie,
Il t'aimait à la folie...
Au château des Sept tours,
T'a joué de vilains tours,
La duchesse douairière,
Cœur de pierre.
A guetté ton amour
Au créneau de la tour.
C'est la nuit, rien ne bouge,
Tombe, tombe, rose rouge...

DEMAIN :
Après le verdict

(*Copyright by* France-soir *and Lucile Decaux.*)

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE du JEUDI 3 JUILLET 1947

La Pleine Lune (10 h. 38) se formant à la quadrature de Neptune nous transmettra un courant de confusion et d'utopie nuisible à notre équilibre mental. Ceux qui se savent sincères et facilement éblouis seront bien inspirés en se méfiant des « jeteurs de poudre aux yeux ».

Les enfants nés ce jour

seront actifs par à-coups, manqueront souvent de réflexion et de sens pratique, mais seront aidés par des chances et des amitiés puissantes.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

cette année peut vous valoir de sérieuses satisfactions professionnelles ou d'intérêts si vous savez faire la part du possible et de l'illusoire et éviter les regrettables confidences ou impulsivités sentimentales.

DANY-ROY.

RESTAURANT CABARET **LES AMBASSADEURS**
THÉS - DEJEUNERS - DINERS - SOUPERS DANSANTS
UN TRIOMPHE SENSATIONNEL
UNE GRANDE FÉERIE
SUR UNE VÉRITABLE PISTE DE GLACE
"ICE SHOW DE NEW-YORK"
et **AIMÉ BARELLI** et sa grande formation
Réservez votre table à ANJ. 27-80

PARADISE
16 rue Fontaine TRI. 06-37
ELLE EST NUE!!! MA DAME
C'est une nouvelle production de LEARDY et VERLY
Présentation WILLY LEARDY

LA RADIO

Programme du mercredi 18 h. au jeudi 18 h.

MUSIQUE. — 19.30 (PP), 20.5 (PN) Musique variée; 21.3 (PI) Amateurs de disques; 21.15 (Lux.) Pour vous cette musique; 22.20 (PN) Solistes; 23.25 (PNN) Collectionneurs de disques.
THEATRE. — 20.30 (PP) « Voyage au pays du rêve » et « Feu à bord ».
VARIETES. — 19 (PP) Tribunaux comiques; 21 (Lux.) Vous l'emporterez avec vous; 21.5 (PN) Chacun son tandem; 21.20 (PN) Ne tirez pas sur le pianiste.

DEMAIN
MUSIQUE. — 12 (PN), 12.30 (PP) Musique variée; 12.30 (PI) Rachmaninoff; 13 (PN) Œuvres de Verdi (« Le Trouvère », « Rigoletto »); 14.5 (PN) Musique classique; 15 (PI) Concert; 17.30 (PN) Poètes et musiciens.
THEATRE. — 14.25 (PN) « Horace ».

5e MOIS ! VOUS RIREZ A HISTOIRE TRÈS NATURELLE
COMÉDIE WAGRAM, 4 bis, rue de l'Etoile

CASINO DE PARIS
(en cas de chaleur salle à ciel ouvert)
La Grande Fantaisiste CRI CRI MULLER et HARRYMAX dans le plus formid. spectacle
PARIS EXTRA-DRY
La Revue very exciting

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE (INV. 12-15)
Le CHATEAU du DRAGON
V. O.

CLICHY-PALACE
49, Av. CLICHY (17e) - Mo LA FOURCHE - MAR. 20-43
LA VIE RECOMMENCE et BOURVIL dans STUDIO EN FOLIE

Bientôt LA PLUS EMOUVANTE HISTOIRE D'AMOUR avec LES PLUS GRANDES VEDETTES dans

CARNEGIE HALL
LE TEMPLE DE LA MUSIQUE

SPIC présente LE FILM D'ERNST LUBITSCH
LE PLUS GRAND SUCCÈS DE RIRE DE L'ANNÉE
TO BE OR NOT TO BE
(JEU DANGEREUX)
qui poursuit sa carrière au MADELEINE Cinéma
V.O. avec Carole LOMBARD & Jack BENNY
FILMS METROPOLE
AVEC LUBITSCH, CETTE HISTOIRE EST ÉTOURDISSANTE DE LÉGÈRETÉ FANTAISIE, DE SRIO, DE PARISIENNE COMME ON N'EN FAIT PLUS QUE BIEN RAREMENT A PARIS — JEAN FAYARD (OPERA)
JE TROUVE "TO BE OR NOT TO BE" (QUI N'EST PAS SANS PARENTÉ AVEC "LE DICTATEUR") BEAUCOUP PLUS RÉUSSI QUE NE L'ÉTAIT LE FILM DE CHARLOT. — JEAN-JACQUES GAUTIER (LE FIGARO)

Vendredi EMPIRE CINECRAN

GREER GARSON l'incomparable interprète de "Mme MINIVER" dans...
l'Aventure
CLARK GABLE
JOAN BLONDELL
THOMAS MITCHELL
Un film de VICTOR FLEMING
V.O. sous-titrée
Metro Goldwyn Mayer

GAUMONT Théâtre MICHODIÈRE et APOLLO
George RAFT dans SHERIDAN dans LUPINO Humphrey BOGART

Femme dangereuse
Un film d'action violente !
Un film WARNER EROS

St-LAZARE - PASQUIER
44, rue Pasquier EUR. 56-16
LE MAGICIEN D'OZ
Dessin animé en Technicolor

LE NIEL - du 2 au 8 juillet - 5, Avenue Niel -
PAUL MUNI et GEORGES RAFT dans SCARFACE

LE PARNASSE
CABARET-DANCING
vous présente
Le ballet WAL KRYSER
ODETTE CRISTAL
ZAMBELLA
LUC BARNEY
YANA GANI
Le Trio VASQUEZ
CHRISTIANE JACQUIER
Distribution de Cotillons
Orchestre Paul FABRE
9, rue Delambre - DAN. 81-52

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 50-12
4 PAS dans les NUAGES
V. O.

BALZAC HELDER SCALA VIVIENNE
Wallace BEERY Margaret O'BRIEN

L'Ange et le Bandit
(Bad Bascomb)
MARJORIE MAIN
J. CARROL NAISH
FRANCES RAFFERTY
Réalisation de S. SYLVAN SIMON
Metro Goldwyn Mayer

au GAUMONT palace et au REX
Grande saison de Paris
GARY COOPER
INGRID BERGMAN
POUR QUI SONNE LE GLAS
d'après ERNEST HEMINGWAY
en Technicolor
C'est un film Paramount

Incroyable, pourtant c'est arrivé hier

(De nos corresp. particuliers)

A Toulouse, le « gang de la P. S. » recherchait les autos qu'il volait

TOULOUSE, 2 juillet.

UNE surprenante organisation de voleurs d'autos vient d'être découverte parmi les membres de la police judiciaire de Toulouse. Huit personnes, dont trois inspecteurs, ont été arrêtées. Leur chef, l'inspecteur Le Morvan, était spécialement chargé de retrouver les voitures volées. Il en retrouva récemment sept, dérobées par une bande rivale. Mais il en garda une à titre de « commission » pour sa bande. Lui et son gang « travaillaient » sans danger depuis la Libération. Des faux titres de vente étaient fabriqués sur une presse clandestine. La préfecture, sur leur présentation, remettait des cartes grises et attribuait des numéros destinées aux voitures volées. Celles-ci, remises à neuf, étaient alors vendues sans danger.

★

Les collégiens de Hagondange font grève pour voir le Tour

NANCY, 2 juillet.

LES collégiens de Hagondange, furieux de s'être vu refuser l'autorisation d'assister au passage du Tour de France se sont mis en grève. Mais les professeurs fermèrent les portes du collège et lorsqu'ils les rouvrirent le Tour était loin.

★

Une grand-mère américaine veut empêcher les Européens de faire des enfants pendant dix ans

Londres, 2 juillet.

MRS MARGARET SLEE, une grand-mère américaine, vient d'arriver en Angleterre pour se mettre en rapports avec les organisations familiales. Son but est de faire interdire les naissances pendant dix ans, dans tous les pays européens. Cela pour permettre un meilleur ravitaillement. « L'Europe a faim, dit-elle ; faire des enfants, c'est créer de nouvelles bouches à nourrir. Je suis convaincue que les nations d'Europe poussent à l'augmentation des bébés, parce qu'elles veulent de la chair à canon. »

Mrs Slee n'a pas voulu s'expliquer sur les moyens qu'elle préconise pour « congeler » les naissances en Europe.

★

Il se suicide pour 2.000 francs Elle l'imite parce que son mari maigrissait

NANCY, 2 juillet.

JACQUES NORMAND, 18 ans, s'est fait sauter la cervelle après avoir été surpris par une voisine à laquelle il venait de dérober 2.000 francs.

Mrs Llodt, 26 ans, s'est suicidée au gaz parce que son mari maigrissait. Elle se reprochait de ne pas s'occuper assez bien de lui.

★

Des coupeurs de robes opèrent dans le métro de Berlin

BERLIN, 2 juillet.

LES textiles sont rares en Allemagne. Des coupeurs de robes sévissent dans le métro de Berlin. Une jeune Berlinoise, au sortir d'une station, constata que sa robe avait été découpée sans qu'elle s'en rendit compte.

★

Trotsky cache Hitler

BERLIN, 2 juillet.

UN journaliste allemand, venu enquêter dans une famille, remarqua avec surprise un portrait de Trotzky accroché au mur.

— Voilà enfin des gens sincères, se dit-il.

Pénétrant dans une chambre, sa surprise se mua en stupéfaction lorsqu'il vit une énorme photo du père en uniforme de S.A.

— Eh oui ! lui dit la femme, maintenant que mon mari est secrétaire d'un Ortsgruppe du S.E.D., on ne risque plus rien à cacher ses souvenirs.

— Mais Trotzky ?

Malicieusement, la ménagère souleva le portrait du rival de Staline, révélant une photo de Hitler, bras levé.

★

Le commissaire Jovin aimait trop la photographie

LYON, 2 juillet.

LE commissaire Jovin, dont nous avons annoncé, hier, l'arrestation, à la suite du décès d'un jeune Arménien qu'il avait « interrogé », est due aussi à d'autres griefs. Jovin avait des fréquentations douteuses et des manières peu en rapport avec ses fonctions. Le mandat d'amener décerné contre lui l'a été à la suite d'une plainte déposée par une personne chez qui il avait perquisitionné, Jovin, en partant, avait emmené un appareil photographique comme souvenir.

Le comte de Vulpian aurait tenté de contacter l'ex-ambassadeur des U.S.A. en France William Bullitt

« Mais, nous a dit un de ses collaborateurs, *il n'était qu'une marionnette entre les mains des véritables conspirateurs Auphan et Bridoux »*

J'AI visité hier les bureaux parisiens de la Conspiration. La police — contrairement à ce qu'on pourrait penser — n'y avait pas encore perquisitionné. L'immeuble est rue de Trévise. Les bureaux, séparés les uns des autres par des portes massives que nulle voix ne peut traverser, sont poussiéreux et bas de plafond.

En me les faisant visiter et en feuilletant quelques papiers qui témoignent de l'activité du comte de Vulpian, un de ses collaborateurs évoquait sa haute silhouette. Il me décrivait ce hobereau campagnard venu de sa Bretagne natale vêtu de son costume paysan en velours marron recouvert d'un imperméable américain ; coiffé de son béret basque et entourant son cou d'un immense cache-col jaune alors qu'il tenait une fois par semaine la réunion de son « état-major ». Etat-major qui, en réalité, tirait les ficelles de cet avantageux bavard.

Les vers de la comtesse

Toute sa vie il avait souhaité l'auréole de la gloire, il avait rêvé qu'on parle de lui. Il y est parvenu, mais non sans doute de la façon qu'il imaginait. Fils d'une riche famille, il a commencé à dilapider sa fortune dans une fabrique de camemberts en voulant absolument prouver que le fromage breton était supérieur au fromage normand. Il fut tour à tour directeur de plusieurs journaux confidentiels ou agences de presse éphémères. La satisfaction de voir son nom : Elme de Vulpian, suivi du mot directeur, lui coûta dernièrement trois millions. Son journal la « France vivante », qui tirait à 20.000 exemplaires, jusqu'au jour de mai, où il disparut, ne lui procura qu'une satisfaction : celle de pouvoir imprimer les vers de la comtesse, sa femme. Ce naïf touche-à-tout avait également écrit plusieurs livres édités à ses frais aux éditions « La Jeune Académie ». Le plus caractéristique sinon le plus lu s'intitule « Nos pères les paysans ».

Pendant un an, il entretint et paya grassement toute une rédaction, qui devait éditer une revue féminine « Le Livre de la Femme ». L'autorisation de paraître ne lui fut jamais accordée. Finalement les lettres de réclamations de ses collaborateurs l'assaillirent chaque jour plus nombreuses pour réclamer les arriérés de leurs appointements.

L'un d'eux mit la police, qui était déjà sur sa trace, au courant de ses activités.

Lancé à corps perdu dans la lutte antimarxiste, mais manœuvré, paraît-il, par des conspirateurs de plus grande classe qui jusqu'ici sont restés dans l'ombre, de Vulpian fut « bombardé » président du M.A.C. Ce qui restait de sa fortune y passa. Descendant chaque semaine à Paris, au Cercle militaire, place Saint-Augustin, il y contacta des adhérents de plus en plus nombreux. Le noyau principal de son organisation, il l'avait déjà recruté en Bretagne, parmi les « Compagnons de la victoire », dont il était le créateur officiel.

Atteint de la manie de « l'espionnite », de Vulpian avait créé des réseaux de renseignements anticommunistes qui couvrirent bientôt une grande partie de la France. Comme sous la clandestinité, leurs membres prirent des pseudonymes et se donnaient des rendez-vous mystérieux.

Ces réseaux de renseignements furent fort bien organisés, mais Vulpian ne put jamais parvenir, m'a-t-on dit, à créer des réseaux d'action faute d'armes.

Pour combler cette infériorité, le M.A.C. comptait, le jour J arrivé, s'emparer de dépôts d'armes clandestins dont il connaîtrait les emplacements dans la région parisienne.

Vulpian aurait aussi — m'a-t-on déclaré — essayé de contacter l'ancien ambassadeur William Bullitt, alors de passage à Paris pour lui fournir des renseignements sur les communistes.

Vulpian aurait essayé aussi de contacter l'Intelligence Service. Mais le service secret britannique n'aurait pas jugé le personnage assez sérieux pour s'y intéresser.

Cependant, la police, depuis plus de six mois, bien avant l'affaire de Clermont-Ferrand et grâce à l'un des collaborateurs de Vulpian, était au courant des activités du M.A.C. Les R.G. (Renseignements généraux) avaient déjà, à cette époque, « truffé » les réseaux

Un des « cagoulards 47 », Jacquot, et son avocat.

du M.A.C. et l'un des confidents du comte était un inspecteur.

En fait, de Vulpian, m'a dit un homme qui le connaît bien, n'est qu'un comparse de piètre envergure. Les chefs réels du M.A.C., qui sont l'amiral Auphan et le général Bridoux, ainsi que d'autres conspirateurs dont on ne connaît pas encore les noms, demeurent hors de portée de la police.

Willy SCHILLER.

Mme DE VULPIAN EST A PARIS

« M. de Mervelce a été notre invité », m'a-t-elle dit

Je viens de voir Mme de Vulpian. Elle était ce matin à la Sûreté nationale où elle était venue demander des nouvelles de son mari. Grande, blonde, un turban sur la tête, elle paraît encore jeune : 40 ans à peine.

Je me suis entretenu quelques minutes avec elle.

— Je suis arrivée à Paris samedi pour essayer de voir mon mari, nous a-t-elle dit. Je repars pour Lamballe ce soir. Il m'est difficile de parler de ce sol-disant complot, pour la bonne raison que je ne sais rien.

» J'ai été seulement extrêmement surprise. J'ignorais que mon mari pût exercer une activité politique, car je pensais que son activité commerciale suffisait à couper tout son temps. Je n'ai jamais connu Loustaunau-Lacau. Par contre, il est exact que M. de Mervelce, que mon mari m'avait présenté comme étant un résistant susceptible d'adhérer à la Confédération des Combattants, a fait un séjour chez moi à Lamballe. Il était arrivé le 3 mai.

» Quant au fameux plan soi-disant trouvé au château, il est exact que les policiers, au cours de leur perquisition, ont trouvé chez mon mari plusieurs papiers. Je ne sais pas ce que contenaient ces papiers.

Bien que je ne puisse démentir l'affaire elle-même, je peux démentir certains détails qui ont été donnés.

Et, à ce moment, Mme Vulpian esquisse un sourire :

— On a dit que j'avais eu six filles. J'ai quand même été capable d'avoir des garçons...

L'évasion de Bridoux

♠ SUITE DE LA PAGE 1

moins qualifié, dit-il, pour faire courir un réel danger à la République.

— Etourneau, indécis et falot, ajoute M. Avril, de Vulpian ne pouvait être que le gardien des archives et non point l'animateur du mouvement.

— Pourtant, objectai-je, la plupart des documents retrouvés sont écrits de la main du comte, signés par lui.

— S'il en est ainsi, reprit le préfet, le complot ne peut être caractérisé que par une extraordinaire puérilité. Puérilité dans le genre de ces unités blindées bretonnes qui n'ont sans doute jamais existé que dans l'imagination de Vulpian, poète attardé dans des procédés scolaires...

Et si Vulpian n'avait été que le « gardien de documents » et le scribe au service de quelques têtes plus solides ?

Alors cesserait le doute sur l'efficacité réelle du complot.

L'abattement à la base officiellement fixé à 84.000 francs

L'Officiel publie aujourd'hui la nouvelle loi concernant l'abattement à la base pour les impôts.

A partir du 1er juillet 1947, sont exonérés de l'impôt cédulaire :

● Les traitements, indemnités, salaires dont le montant ramené à l'année et défalcation faite des cotisations pour la retraite et des frais professionnels, ne dépasse pas 84.000 francs.

● Les pensions et rentes viagères inférieures à 75.600 francs.

Pour les salaires plus élevés, jusqu'à 100.000 francs, l'impôt cédulaire est réduit.

L'essence à 21 fr. 25 le litre

Un arrêté du ministre de l'Economie nationale, publié également au « J. O. », fixe le prix de vente de l'essence à 2.125 fr. l'hectolitre.

Demain grand prix de l'Académie de l'humour

C'est demain 3 juillet, au cours de son déjeuner mensuel, que l'Académie de l'Humour, sous la présidence de Romain Coolus et Curnonsky, décernera, pour la première fois depuis la guerre, son Grand Prix de l'Humour, dont le montan, on le sait, est d'un franc « à titre d'hommage et intérêt » (mais ce franc est une pièce d'un franc en argent, c'est-à-dire, en réalité, un franc-or...).

Parmi les ouvrages dont il est question pour ce Grand Prix de l'Humour, on cite « Saint-Boniface et ses Juifs », de Ladislas et Nathalie Gara, « Le Cheval double », de Claude Vidal, « L'Ecume des mots », de Boris Vian, « On croit rêver... », de Gilbert Cesbron, « Je suis un aboulique », de J.-P. Lacroix, et quelques autres...

450 jours de travaux forcés pour la belle-fille de Wagner, nazie

BEYREUTH, 2 juillet (U.P.). — Winifred Wagner, belle-fille du compositeur, reconnue coupable d'avoir fait une propagande active pour le parti nazi, a été condamnée à 450 jours de travail forcé par le tribunal de dénazification de Bayreuth.

Il lui est, en outre, interdit de détenir aucune fonction publique ou d'appartenir à aucun syndicat pendant cinq ans. Enfin, 60 % de ses biens seront confisqués.

RADIO-MOSCOU :

"Les nouvelles propositions françaises aux « 3 » sont semblables aux premières"

Éludant l'acceptation ou le rejet M. Molotov pourrait proposer de les soumettre à la Commission européenne de l'O. N. U.

LA radio soviétique a diffusé ce matin un commentaire du correspondant de l'Agence Tass à Paris selon lequel la nouvelle proposition de M. Bidault à la Conférence des Trois est semblable à la première et ne diffère en rien de la proposition britannique.

On sait que M. Molotov (dont le correspondant de Tass à Paris a jusqu'ici reflété exactement le point de vue au cours de cette conférence) doit donner aujourd'hui sa réponse « définitive » aux « ultimes » propositions françaises.

Dans les milieux français et britannique on se montre sceptique quant à la réponse de M. Molotov. Une personnalité touchant de près la délégation française disait que les nouvelles propositions avaient « dix chances sur cent d'être acceptées » et qu'il faudrait un « coup de théâtre » pour que la conférence aboutisse. On soulignait hier soir dans les milieux français que les nouvelles propositions ne différaient des précédentes que dans leur présentation, présentation susceptible de donner tout apaisement à l'U.R.S.S. en ce qui concerne les « ingérences étrangères » éventuelles dans les nations participant au plan Marshall.

On reconnaît, cependant, que M. Molotov pourrait proposer aujourd'hui une solution qui ne serait ni le rejet ni l'acceptation, mais le renvoi du projet français devant la commission économique européenne de l'O.N.U. Mais il semble peu probable que la France accepte cette procédure qu'elle juge trop lente (la commission en question n'étant pas encore complètement constituée). Quant à M. Bevin, il s'est montré particulièrement impatient d'obtenir une réponse rapide sur le principe de l'organisation européenne et non sur la forme qu'elle pourrait revêtir.

ULTIME TENTATIVE DE M. BIDAULT

La conférence des Trois sur le plan Marshall de sauvetage économique de l'Europe, qui semblait, hier, irrémédiablement compromise, se réunit encore aujourd'hui pour la quatrième fois. Pourquoi ? C'est ce que nous allons essayer de voir en faisant le point.

Trois thèses s'affrontent à cette conférence ou plutôt deux, car les thèses britannique et française ont beaucoup de points communs.

1. **Thèse française** : chaque Etat européen, à l'exception de l'Espagne, participerait à l'élaboration du bilan économique de notre continent. Des comités techniques étudieraient la situation des quatre industries essentielles : ravitaillement et agriculture, transport, énergie (y compris le charbon), et acier.

2. Les Anglais adoptent dans l'ensemble ce plan français. Ils y ajoutent cependant un comité d'experts tirés d'environ une demi-douzaine de nations, chargé de coordonner l'œuvre des comités techniques. D'autre part, M. Bevin insiste pour que l'on fasse vite.

3. Moscou demande que Washington fournisse des détails plus précis sur l'étendue de l'aide offerte et redoute qu'une ingérence de caractère politique puisse se produire dans les affaires des nations secourues. En clair, l'U.R.S.S. veut bien de l'aide américaine, mais sous forme d'un chèque accordé, sans discussion, sur le simple vu des besoins de chaque nation européenne.

Lundi soir, c'était l'impasse.

On disait que Paris et Londres recourraient à l'aide américaine sans l'U.R.S.S. On ne désespérait pas de voir certains satellites de Moscou rejoindre à ce sujet les grandes démocraties occidentales.

Hier, M. Bidault a soumis à ses deux collègues une nouvelle présentation de la proposition française, qui devrait apaiser les craintes de l'U.R.S.S. au sujet d'une ingérence politique et devrait réussir à la convaincre qu'aider l'Europe ne consisterait pas pour les Etats-Unis à aller « mettre leur nez » dans les affaires des autres, qu'elles soient ou non actuellement à l'abri de quelque « rideau ».

M. Bevin et M. Molotov en ont référé à leurs gouvernements.

Nous saurons tout à l'heure si la conférence de Paris peut être « repêchée » et ne pas se solder par un très grave échec.

Carnet de France-soir

Cet après-midi à 15 heures, à l'hôpital anglais, rue Piccini, auront lieu les obsèques de Mme Alziari, compagne de notre collaborateur et ami Maurice Trabach, décédée accidentellement le samedi 28 juin 1947.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS POUR MERCREDI 2 juillet, à 19 h. 30

1re course : MUSCADIN, Maylove, Gouette.
2e course : PARMESAN, Ontario, Message.
3e course : ESPERANCE, Kolkose, Onglon.
4e course : GRENADE, Gosse, Ondoyant.
5e course : BILLY, Mominette, Kerio.
6e course : DELIGHFUL QUEEN, Crêpe Bridge, Quintuse.
7e course : SYMPHONIE, Aome, Catogan.

Prochaine réunion vendredi 4 juillet, à 19 h. 30.

VENTE SPECIALE
de linge de campagne
300 draps en coton blanc 2 × 3
» » bleu
» » rose
à partir de 790 fr.
500 taies assorties différentes qualités à 411 et 567 fr.
400 services de table 6 couverts pur lin écru genre basque à 1.388 fr.
PARVILLE
67, avenue des Champs-Elysées

DONT ACTE

L'ancien président de la FEDERATION NATIONALE DE L'EQUIPEMENT ELECTRIQUE (Syndicat national des Installateurs électriciens français), M. Jules VERGER, qui avait rejoint le French Coastal Air Force en 1944, fut libéré en mai 1946.

Le 23 juin de la même année, il fut arrêté sans instruction préalable. Il protesta et fit appel devant la Chambre des mises en accusation, laquelle le fit mettre en liberté provisoire, estimant que l'accusation dont il était l'objet n'était pas suffisamment fondée pour le maintenir en prison.

Cette affaire fut instruite par le 2e Tribunal militaire de Paris devant lequel M. VERGER est passé le 6 juin 1947. Le verdict rendu par les magistrats militaires a été

L'ACQUITTEMENT

Son organisation est heureuse qu'il ait été reconnu que son ancien président était un homme propre tant sur le plan patriotique que technique, professionnel et social.

(*Communiqué.*)

Pour les vacances sachez danser
en 3 leçons - SUCCES GARANT
Swing, valse, tango, samba, slow, rumba, etc. Soirées plein air. Lyceum Dumaine-Pérez, 91, av. Villiers - Wag. 34-94

C'est le 9 juillet que le film PARAMOUNT « LE MYSTÈRE DU CHÂTEAU MAUDIT » sortira simultanément dans quatre salles parisiennes : au CALIFORNIA, au CINÉMONDE, à la ROYALE, en version française, et au BROADWAY en version originale.

SEZNEC

◆ SUITE DE LA PAGE 1

échangées qui, toutes — on ne sait pourquoi — semblaient soudain maladroites.

Joseph Guillaume Séznec ne parle pas de vengeance, ni de l'injustice contre laquelle il n'a cessé de crier pendant les années de son enfer. Il a pris sa petite-fille sur les genoux et, comme un grand-papa qui reviendrait d'un long voyage, il lui raconte des histoires d'animaux sauvages, des histoires qu'il a connues là-bas.

A Francette, il parle de cette terre de malheur comme d'un paradis terrestre. Tous les mots sont doux. Il parle d'une voix claire et s'exprime avec une recherche qui étonne de la part d'un homme qui vient de passer sa vie en compagnie du rebut de l'humanité, dans la plus effroyable promiscuité.

— On a dit que j'étais le roi de l'évasion. Il faut détruire ces légendes, me dit Séznec. Je ne me suis jamais — et n'ai même jamais tenté — de m'évader. On a dit que j'avais fait quatre années de réclusion en blockhaus. Or, je n'ai jamais encouru, au cours de ces vingt-quatre années, une seule journée de punition...

» Mais, continue Séznec, je dois convenir que j'ai une certaine « célébrité » dans ce pays. »

C'est ainsi que s'est établi un petit commerce, fort amusant : un forçat montra, un jour, aux passagers d'un paquebot qui faisait escale à Saint-Laurent, une vieille pipe : « C'est la pipe de Séznec », affirma-t-il. Les passagers se disputèrent cette pipe célèbre à coups de billets de 100 francs.

Depuis, on a pu voir d'autres condamnés rechercher partout les vieilles pipes qu'ils pouvaient trouver et les vendre aux hôtes de passage. C'est ainsi qu'on a vendu plus de 300 pipes de Séznec !

Voyageur sans bagages

Il est maintenant près de deux heures du matin. Le vieux Séznec qui est assis au bout de la table comme un patriarche, chiffonne sa serviette comme si c'était là un geste dont il n'avait pas perdu l'habitude, et la jette sur la table. D'un regard circulaire, il rassemble tous les yeux et, repoussant doucement sa chaise comme un maître de maison, il propose :

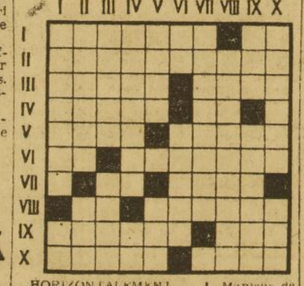
— Ne pensez-vous pas qu'il serait temps d'aller se coucher ?

Demain, il partira pour la Bretagne, où l'attend sa famille. Il n'emporte guère de bagages. Il n'a ramené de là-bas qu'une caissette noire, un vieux chapeau de paille et une chaise longue invraisemblable qu'il a fabriquée lui-même. Il a tenu, malgré tout, à rapporter un souvenir de son enfer.

Henry PIGNOLET.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 710



HORIZONTALEMENT. — I. Manieur de métaux précieux (7 lettres). Possessif (2). — II. Des soins constants leur sont nécessaires (10). — III. Dans le Gard (5). Consacré (4). — IV. Coule en France (5). Patrie d'un modèle d'obéissance (2). — V. Voisin du carbone (4). Accompagne toujours un tableau (5). — VI. Seul (2). On la met en boîte (7). — VII. Préfixe (2). Plantes appréciées dans le Midi (4). — VIII. Terminaison latine (2). A la source de bien des intoxications (6). — IX. Satirique italien (6). Des événements la marquent (3). — X. Anciens seigneurs (5). Pierre formée de grains (4).

VERTICALEMENT. — I. Qui sert à tout (7 lettres). Il rend plus de services qu'un valet (2). — II. Sa voix n'est pas toujours la plus écoutée (6). — Canton suisse (3). — III. C'est le vice masculin par excellence (5). Père d'une tribu (4). — IV. Le sommet du globe (7). Pronom (2). — V. Veut arriver au but (4). Plus mauvais (3). — VI. Note (2). Patrie d'un érudit français (5). — VII. A laquelle on ne peut rien confier (8). — VIII. Déformer (9). — IX. Monnaie (3). Mis dedans (6). — X. Roman pastoral (6). Possessif (3).

Solution du Problème N° 709

HORIZONTALEMENT. — I. Douche. Les. — II. Insouciant. — III. Etire. Da. — IV. Fa. Ile. Mus. — V. Piéthore. — VI. Rail. Eudes. — VII. Milou. Te. — VIII. Eminent. Io. — IX. Sées. Œufs. — X. Er. Mesure.

VERTICALEMENT. — I. Difformes. — II. On. Aimée. — III. Use. Piller. — IV. Cotillons. — V. Huile. Ne. — VI. Ecrêté. Noé. — VII. Ié. Huttes. — VIII. La. Mode. Uu. — IX. Endure. Ifs. — X. Stases. Ose.

Société Nationale des Entreprises de Presse, Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

RAVITAILLEMENT

MARGARINE. — Contre le GD de juillet, 150 gr. aux A, 50 gr. aux M, V.

SAVON. — Le ticket SN de juillet vaut pour les A, M, V : 50 gr., savon de ménage ; P1, P2 . 100 grammes ; J : 150 gr. ; E : 350 gr. Le coupon 64 est validé pour deux savonnettes de 50 gr. à 80 % ou une savonnette de 100 gr. aux E et J. Une savonnette pour autres catégories. — **Tickets spéciaux** : 50 gr. savon de ménage. — **Produits à raser** : contre ticket n° 3, 50 gr. savon ou 80 gr. crème mousseuse, ou 200 gr. crème sans blaireau. — **Pour les cartes de grosse** (nouveau et ancien modèle) : 150 gr. savon de ménage, à condition qu'une attestation médicale soit signifiée au huitième mois sur la carte.

TICKETS PERIMES. — Coupon 30 premier semestre, SN de juin. Tickets spéciaux pour soins corporels.

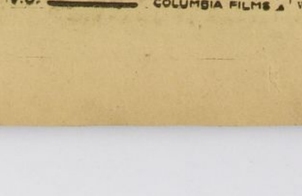
TICKETS PROROGES. — SO (grands centres) de juin, prorogé jusqu'au 31 juillet.

ANTIROUILLE FIOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

CREDIT NATIONAL

Les assemblées générales du CREDIT NATIONAL, tenues le 30 juin 1947, ont notamment fixé à 50 fr. brut par action le dividende de l'exercice 1946 et approuvé l'augmentation du capital par incorporation d'une réserve de réévaluation.

BEAUX MEUBLES RUSTIQUES DE QUALITE
Les Ateliers d'Art
10 RUE DE LA PEPINIERE



Un dentifrice qu'il faut mettre sous clef

Attention ! Si vous avez des enfants, ne laissez pas traîner votre Dentifrice Chewing-Gum. On nous rapporte qu'un bambin de huit ans le trouvait tellement à son goût qu'il le mangeait ! C'est sans danger, naturellement : néanmoins, il vaut mieux l'utiliser pour obtenir une haleine parfumée et des dents brillantes. Le Dentifrice Chewing-Gum, de Christian Méry, contient une substance nettoyante nouvelle, véritable trouvaille technique, qui blanchit remarquablement les dents sans user l'émail. (*Communiqué.*)

Baccalauréat (toutes sections)

Préparation par correspondance à la session d'octobre, chez soi, à la mer, à la campagne.

Dizaines de milliers de succès.

Cours de vacances et de rattrapage, toutes les classes et toutes les matières sans exception.

Demandez broch. gratuite no 29.492 et tous renseign. : ECOLE UNIVERSELLE, 59, bd Exelmans, PARIS ou Chemin de Fabron, NICE.

(*Communiqué.*)

SOULAGEZ RAPIDEMENT CES MAUX D'ESTOMAC : Brûlures, Aigreurs, Crampes et Ballonnements

IL n'est pas possible à un homme de conserver son équilibre physique et moral quand il est torturé par une digestion défectueuse. L'excès d'acidité stomacale qui en est souvent la cause sera facilement neutralisé par une petite dose de Magnésie Bismurée, (poudre ou comprimés) après chaque repas. Visa no 1463 P 8638

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION, 3 JUILLET
S. 12 — Meubles — Me BEZANÇON.

Les Ets R. F. ne vous vendent pas des boniments comme les camelots des rues, ils vous vendent de la marchandise et vous mettent en garde contre les mauvaises copies.
FRAISSANGE Père, 6, rue de Poitou, PARIS-3e . Tél. TUR. 64-57

AVIS

Après autorisation ministérielle et attribution matériaux, Sté dispose encore appartements 3 et 4 p. (prox. Vict.-Hugo). Libres à l'achèvement. FEAU, 132, Haussmann. Lab. 69-34

3 générations pour une seule layette

C'est ce qui aurait été possible si votre grand-mère, madame, avait connu PANAMYR. Elle aurait légué à votre maman, et celle-ci à vous-même, une layette intacte. Vous auriez pu récupérer la laine, reconstituer une layette en points modernes, car PANAMYR dégraisse, détache, nettoie et ravive les lainages, *les remet à neuf.*

Et PANAMYR s'emploie à froid, sans fatigue, sans effort.

Demandez PANAMYR et seulement PANAMYR à votre fournisseur.

(*Communiqué.*)

A 120 km. de Paris
(Route ORLEANS-BLOIS)
SUR LES BORDS DE LA LOIRE
dans un cadre enchanteur
AUBERGE de la MONTESPAN
ORLEANS - Tél. 26-03
SON RESTAURANT DE 1er ORDRE
SALONS - PARC - TENNIS
CHAMBRES TOUT CONFORT

SUCCÈS CONSIDÉRABLE
Nous Deux
Romance
devient Hebdomadaire
Avec des récits merveilleux de flirts romanesques et d'aventures extraordinaires dans des pays de rêves.

INNOVATION
BAGAGES AERIENS
104, CHAMPS-ELYSEES
Aucune succursale

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

Encore une starlette qui se suicide

Il s'agit cette fois d'une tout à fait ravissante jeune première de l'écran dont nous tairons le nom, qui vient de tenter de se noyer. Chagrin d'amour ?... Publicité ?... Nous ne le pensons pas car elle a déclaré à son sauveteur qu'elle avait voulu mourir parce que son ami avait refusé de lui acheter une paire de Chaussures d'Art Lepicart. (*Communiqué* 1.003)

NE VENDEZ PAS BIJOUX, BRILLANTS, SANS VOIR L'EXPERT ROLAND
Tél. 62-27 8, Bd MONTMARTRE
PAIE LE MAXIMUM ET VEND DE BELLES OCCASIONS
ACHETE CHER pièces d'argent 5, 10 et 20 fr.

ACHAT DE BIJOUX
48, BRILLANTS, MONTRES, ORFEVR.
Chaussée-d'Antin, M. G. BRINGAZEN

ACHAT TRES CHER BIJOUX
27 Bd Italiens. Brillants, Argenterie, Perles, etc. Société Hor. SUISSE

ACHAT TRES CHER BIJOU
BRILLANTS, MONTRES, ORFEVRERIE
MICHEL, 6, Pl. Madeleine (2e étage) (Pas en boutique)

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION | 14 JUILLET 1941

L'étape des petits cols est commencée

VIETTO EST SUR LE QUI-VIVE DÈS LE DÉPART

(De nos envoyés spéciaux, par téléphone)

LE BILLET DE GEORGES SPEICHER

Prologue à la montagne

LYON, 2 juillet. — Le Tour continue ses innovations. Nous quittons ce matin Lyon, où le Tour n'était pas passé depuis 1909. Il en profitera pour emprunter un parcours inhabituel.

Je ne connais pas l'étape Lyon-Grenoble. En 1932, j'ai monté le col de Porte. C'est tout.

En examinant le graphique de l'étape, il me semble que nous n'aurons qu'un avant-goût de la montagne. De la vraie. Ce n'est pas plus mal. Les jeunes auront ainsi le temps de s'adapter.

Des cinq cols que les coursiers auront à franchir, cols de Cruzille, de l'Epine, du Granier, de Cucheron et de Porte, ce sont l'Epine et le Granier qui me font le plus impression. Je sais, pour l'avoir fait en voiture, que le col de l'Epine démarre sec. Quant au Granier, sur 15 kilomètres, il connaît une dénivellation de 892 mètres. Ce n'est pas terrible, remarquez bien, mais cela représente à peu près la Turbie.

Quelques jeunes Tour de France m'ont demandé des conseils ou, plus précisément, quelle tactique j'appliquais dans le Tour, mois qui n'étais pas un très bon grimpeur. Le seul conseil que je puisse donner est : il faut monter « à sa main », ne jamais forcer, ne jamais vouloir suivre un rythme qui n'est pas le sien.

Je m'envolais naturellement toujours avec mes compagnons, mais, dès que je ne pouvais plus suivre le train, je poursuivais mon effort seul. C'est dur, très dur. Une épreuve morale qu'il faut savoir supporter.

Que va-t-il se passer aujourd'hui ? Y aura-t-il déjà des lâchages ? Je ne crois pas, mais on ne sait jamais. Cela dépend en partie de ce que vont faire les Italiens. S'ils attaquent, il se pourrait que dès cette première étape de montagne des écarts terribles soient enregistrés à l'arrivée. Depuis deux jours, Ronconi paraît très sage. On peut se demander ce que cela signifie. Aussi, méfions-nous, il pourrait montrer les dents dès le départ.

Vietto va devoir, maintenant, plus que jamais, défendre son maillot...

— Je ne monte plus comme avant, me confiait-il encore à l'appel des dossards, mais j'espère me maintenir et surtout trouver dans l'équipe de France quelques révélations.

JEAN-LA-TERREUR

LA TOUR-DU-PIN, 2 juillet. — Soleil !... Soleil !... On ne pourra pas dire que ce Tour de France a manqué de chaleur. Au moment où les coursiers démarrent en direction de Bron, c'est-à-dire sur la route même qui les amena au vélodrome du Parc municipal, on pourrait presque faire cuire des œufs sur l'asphalte des routes.

Le peloton a d'ailleurs l'air inquiet pour diverses raisons. Non seulement il appréhende cette nouvelle chaleur, mais il sait que derrière le rideau de brume qui voile l'horizon, il y a la montagne

par André COSTES

Jean la terreur

Le petit Jean Robic s'est mis en grande tenue, comme s'il se rendait à un festival. Il a son traditionnel couvre-chef de montagne : le casque de piste et le mouchoir flottant sur la nuque.

Nous lui trouvons les traits durs, on sent chez le petit champion une farouche détermination. Sa peau hâlée lui donne une allure de légionnaire de la route. Or, aujourd'hui il est en tenue de guerre ! Sur son passage tous les coureurs jettent un coup d'œil inquiet sur ses braquets.

Ils savent que c'est celui-là qui va les faire souffrir tout à l'heure dans l'attaque des pentes alpestres.

Robic pose officiellement sa candidature de vainqueur aux grandes étapes de montagne.

Grandeur et misère des champions

Parmi ceux qui viennent de démarrer en direction des petits cols de la journée, le Tourangeau Lévêque est un de ceux qui affichent le plus bas moral.

Depuis Strasbourg il souffre d'un genou, qui a été soigné à Besançon ; mais la douleur a réapparu hier soir.

« Je dois me contenter de suivre le train d'une jambe, nous jette-t-il au passage, en grimaçant. Mais dans les cols, dans une heure, je ne sais pas comment je vais faire. »

Pourtant Lévêque n'a pas encore renoncé.

CLOAREC :

Robic gagnera le Tour

LYON, 2 juillet. — A la table de l'équipe bretonne, Pierre Cogan, qui venait d'avoir une conversation sérieuse avec Tassin et Pierre Cloarec, directeur sportif de l'équipe de l'Ouest au sujet du plan de bataille des étapes de montagne, a déclaré :

« Les Bretons gagneront le Tour de France. Dès aujourd'hui vous les verrez à l'œuvre. Et le vainqueur, le voilà... »

Et le capitaine de Bretagne, de son doigt tendu, désigna Jean Robic, qui, évidemment, ne se tenait plus de joie.

LA VERPILLIERE, 2 juillet. — Lyon a fait au Tour de France un bel accueil. Très grande foule à l'arrivée. Très grande foule également au départ qui est donné à 11 heures, cours de Verdun, mais réellement vers 11 h. 20, à la sortie de Lyon.

On attend un peu Tassin, dont la manette du dérailleur s'est détachée et est tombée dans les rayons de sa roue avant.

Pas de nouvel abandon. 69 coureurs sont partis.

Dès le départ, le peloton se scinde en deux tronçons. Dans le premier groupe on remarque Vietto et Ronconi qui ne se lâchent pas d'une semelle.

Mais, ce n'est pas une fugue et, quelques minutes plus tard, les deux pelotons se fondent en un seul.

par André DUCROCQ

Paul Maye, suiveur officiel

LYON, 2 juillet. — La blessure de Paul Maye n'aura pas été aussi grave que nous le supposions hier. Il n'a, en effet, qu'une fêlure du col de l'humérus.

Frais, souriant, Paul Maye a pris, ce matin le départ du Tour... dans une voiture suiveuse.

Dimanche à Villacoublay
FÊTE DE L'AIR
DORET, champion du monde d'acrobatie ; la patrouille de Tours ; les planeurs ; les bataillons du ciel parachutés ; l'attaque aérienne de Villacoublay ; la vedette de l'écran Roland TOUTAIN dans ses acrobaties aériennes.
Tous les As de l'Aviation
Places : 60, 100, 200 francs

Demandez à partir de 18 h. 30 notre édition spéciale complète TOUR DE FRANCE

● *A l'Olympia de Londres, hier soir, le poids mouche Emile Famechon a été battu aux points par l'Irlandais Rinty Monaghan.*

Lieutenant du maillot jaune

Edouard Fachleitner n'aime pas les cols

LYON, 2 juillet. — Hier soir, quand Edouard Fachleitner rentra dans sa chambre qu'il partage avec Vietto depuis le début du Tour, le maillot jaune et Léo Véron commentaient précisément sa belle victoire de l'après-midi.

— Bravo, Fach'! s'écria Vietto... Ça me fait plaisir de te voir en pleine forme à la veille des grosses étapes de cols. ...Tu m'accompagneras là-haut...

Fachleitner accueillit avec une visible satisfaction les compliments de son capitaine et on se mit à parler de la montagne.

Vietto et Fachleitner devaient nous faire, ce matin, à ce sujet, une déclaration assez inattendue :

— Nous n'aimons pas les cols et les côtes... nous ont-ils dit. Nous préférons

par Jean COUSSY

— et de loin — le plat... et les descentes!

» C'est tellement dur, cette montagne, et tellement ingrat!

Le Galibier, cette vieille connaissance

Ce matin, pendant que Vietto et Léo Véron établissaient leur plan de combat pour les premières ascensions alpestres, Fachleitner nous parlait du Galibier :

— C'est le col que je préfère ou plus exactement celui qui me déplaît le moins..., nous confia-t-il.

» Je le connais bien puisque j'y ai déjà gagné le circuit des Alpes en 1945 avec douze minutes d'avance sur Brambilla... La Croix de Fer et l'Izoard, par contre, me sont moins sympathiques.

MISS ETAPE JUDEX LYON

a l'air fort heureuse du baiser que lui donne Teisseire, après sa victoire à Lyon.

La radio du Tour

12 h. 45 (Chaine Parisienne), 13 h. 5 (Luxembourg), 16 h. 20 (Chaine Nationale), 16 h. 30 (Luxembourg), 19 h. 20 (Luxembourg), 20 h. 50 (Chaine Nationale).

TOUTES LES SEMAINES LISEZ « RECORD »

GARDES d'ENFANTS 60
Dame seule prend enfant garde. S'adr. DURY, 197, rue Pasteur, Sainte-Geneviève-des-Bois.
Mais. d'enf. tte l'an. Educ.soig. Col.vac.Px mod.Les Hirondelles, St-Augustin-s/Mer (Ch.-M.).

TRAVAUX A FAÇON 120
Effectue tous travaux dactylo à domicile. DEVEYNES, 33, rue du Buisson-Saint-Louis, PARIS
Sténo-Dact. angl., franç., poss mach., ch. trav. copies, prend court. par téléph. Tél. PRO. 33-95
Couture gd chemin. Tél. PRO. 33-95
Maguéry, 16fg St-Denis.Pro34-83
On fait à domic. tx trav. dactylographiques. Tél. Ség.14-53
Peinture, papier, lessiv. Raval. Joseph, 38, r.Ramey. Mon.68-86
Ch. entrepreneurs et façonniers pr tissage écharpes jaune main et mécaniq. Ecr. N° 3.751,Fr.-s
On dem.UN GARÇON de COUR. Se présenter LOCO-DIESEL, 81, rue de Monceau, PARIS (8e).
BON TOLIER-FORMEUR Sidecars Poinard, 54, r. Etienne-Dolet, CACHAN. ALE. 34-41.
AJUSTEURS AJUSTEURS OUTILLEURS
Câbleurs schéma et plan téléph.
TESTEURS
MONTEURS RÉGLEURS
MAGASINIERS
ELECTRICIENS D'ENTRETIEN
REGLEURS s/presses à découper
S.A.G.M., 7, rue Briard, Arcueil, 10 m. Pte Orléans. Cantine
Import. maison T.S.F. cherche Contremaître ou Chef d'équipe au cour. fabricat. Haut-Parleurs. Ecr. N° 165, PAYET, 100, rue du Théâtre (15e), qui trans.

● *Représentants*

Dem. Jne Homme célibat. pr rep. rés. prov. Gr.Lits. Voy.pay. A.A.P., 43, r. Madame, (le mat.)
Rech.Représ. act.sér. même de bur. pr Prod.indust. Bonnal. PRO.88-32 de 10à11 et 16à18 h.
Pour suite réorganisat. serv.vente par secteurs, dem. Représentants b. introd. pr champagne de marq., liq., eaux-de-vie,etc. Voir Bruhan, 80,rue Denis.Pro73-80
Représentants Vins et Spiritueux demandés par nouvelle marque liqueur anisée de tout premier ordre. Conditions exceptionnelles. Se présenter 15, rue du Louvre, MAISON PERALDO.
Dem. représentants introd. Paris. Prov. pr vente anis 40 %. CARRIER, 332, r. St-Honoré, mercr. 14-19 h. et jeudi de 9 à 12 hres.

VINS EN GROS
Mais. connue ch. Représentants, banl. O. et gde banl.Sud de Paris et 11e et 12e arr. Ecr. A. Mignet, 127,r.Normandie, Mais.-Al. (s. tr.

GÉRANCES 120
Nous avons act. nomb. gérances en tous genr. même sans cout. 6 mois référence d'avance. Bol, 51, SAINT-MICHEL BEL ODEon 43-40.
Pour mettre vot. fds en gérance ou pte temps, ni frais, ni com. 51, Bd St-MICHEL BEL ODEon 43-40
Officier réserve ch. gér. garage av.caut. Vidal, 52,r.l'Ermitage
GERANCES LIBRES
1° Hôtel-Bureau, 2° Teinturerie, 2 occasions rares. Cond. tr. int. Pinceminin, 10,r. Cadet. Pro.63-24.

EN GERANCE
1° COURS des HALLES 17e arr.
2° ALIMENT. VILLE en banlieue
3° ALIMENT. Gle dans 18e arr.
4° BOUCHERIES 5e arr. et banl.
Gd chx **TAFFIN** 5,r. Coq-Héron, 1er (Halles) Tél. PAR. 36-03

CAUSE DEPART
GERANCE
ALIMENTATION GENERALE
Porte de Paris. Appartem. 3 p., 57, r. des Peupliers, BOULOGNE

PROPOS.COMMAles 190
CHAPEAUX SOLEIL. Spéc. col. vacances. Disp.sur stock. Fabric. Rousselot, Joinville(Hte-M.)
FABRICANT TISSUS ET CONFECTIONS
cherche DEPOSITAIRES toute la France, articles tissus en détail. Prix et qualités sans concurrence Sérieuses références exigées. Ecr. N° 7.318 « Select-Agency », 83-85,r.Lafayette, qui trans.
Ay. bout. carref. important, belle vitrine, ch. marchandise pour vente. Ecrire N° 3.688, Fr.-soir.
Dem. jeune Fille déb. 14-15 ans. pr. près par parents pr confect. dame. 9 à 17 h. 30, Madeleine BOVET, 238, r. Rivoli, PARIS.
Dem. coupeur-apiéceur. S'adr. 16, rue d'Alésia, PARIS (14e)
On dem. COLLEUSES MECANIENNES pr vêtem. imper. TRAVAIL ASSURE TTE L'ANNEE. B. salair. Primes, Cantine. A.C.C. 38,r. P.-Curie, LA COURNEUVE (pr.Mairie, aberv.Hiery)
On dem.pr veston hommes : mécaniciens-ciennes aux paquets et manutentionnaire. Si pas du métier s'abstenir. Ets ROFA, 35, rue des Francs-Bourgeois, Paris
BONNE RECTIFIEUSE
pour Tailleur, chemisier homme. S'adresser 7, rue Clément-Marot, 2e. La Boétie (8e).
Dem. bonne COUPEUSE confection manteaux, tailleurs. Tr. urgent. KITMACHER, 17, rue Mesnay, PARIS (3e arrondissem.)
On dem. coupeuse-patronnière pr confect. femme et enfants. Sér. réf. Bourel, 127, Bd Diderot. Jane Sylvain dem. belle J. Fille de 18 à 22 a. taille 60 cm. max. pr présentation modèles. S'adresser, 1, rue Castiglione, PARIS.
Dem.repasseuses p.chemises hom. Sté N.L.P., 52,r. Saintonge.
Pat.onnières conf. dam., sér.réf. p. rétrib. Jerville, 13,r.Chapon.
On dem.des mécaniciennes qual. pr l'imperm.et finiss. p.coud. boutons. 80,r. des Gravilliers-3e.

● *Gens de maison*

Dem. bonne à tout faire, bien rétribuée et nourrie, non couchée. Se près. av. référ. M. TOMIANKA, 26, rue de Rivoli (4e)
On dem. bne Fme seule 2 mait. 1 enf.S'ad.Verdavoir.8,pl.J.-B.-Clément-18e.Urgt. Réf.exig. 4.000
Dem. jeune femme ménage tte la journée, nourrie. Sér. réf.S'ad. de 4 à 6 h. : 67, rue Chariot

● *Industrie*

XVe ARRT 31, Quai de GRENELLE
ALESEURS Gldings et Nies.
FRAISEURS MIL. WAUKEE.
RABOT. - MORTAIS.
PERCEURS RADIA LE
AJUSTEURS M.O. Chefs de Groupe.
Visa no 1-12-02-2 985
Bons mécaniciens autos. Garage, 27, rue Erard, PARIS (12e).

MOTEURS électr. ach. ch. vte et réparat. Voltrex, 17, r. Tempie. Arc. 16-13
Occasion 1 frigidaire ménager, 1 laver électrique Morse, 173, r. Temple. Arc. 16-13
ACHAT Meubl., tapis, plan. Bibelots. AVENIN 132, bd Montparnasse. SEG. 58-11
Ameneur cuisinière électrq. bne marq. triphasé. LOISEAU, 69, rue des Maraîchers, PARIS.
Cse départ cab. travail complet gothique, pièce rare. Tro.33-72
Vds mat.cancer léger. c. Aut.70-36.
Vds pte vds s.à m. ch. c.mod.
Sté INDUSTRIELLE cherche REGLEUR confirmé pr mach. automatiq. AMPOULES, certificats exigés. Lecourbe 93-78.

DEMANDONS
CHEF D'ATELIER
montage, jne actif, connaissant conscrit. générale de Montage et mécaniq. Ecr. N° 3.751,Fr.-s
On dem.UN GARÇON de COUR. Se présenter LOCO-DIESEL, 81, rue de Monceau, PARIS (8e).
MOTEURS DIESELS
Se présenter LOCO-DIESEL, 81, rue de Monceau, PARIS (8e).
BON TOLIER-FORMEUR Sidecars Poinard, 54, r. Etienne-Dolet, CACHAN. ALE. 34-41.
AJUSTEURS AJUSTEURS OUTILLEURS
Câbleurs schéma et plan téléph.
TESTEURS
MONTEURS RÉGLEURS
MAGASINIERS
ELECTRICIENS D'ENTRETIEN
REGLEURS s/presses à découper
S.A.G.M., 7, rue Briard, Arcueil, 10 m. Pte Orléans. Cantine
Import. maison T.S.F. cherche Contremaître ou Chef d'équipe au cour. fabricat. Haut-Parleurs. Ecr. N° 165, PAYET, 100, rue du Théâtre (15e), qui trans.
Dem. Jne Fille déb. 14-15 ans. pr. près par parents pr confect. dame. 9 à 17 h. 30, Madeleine BOVET, 238, r. Rivoli, PARIS.
Dem. coupeur-apiéceur. S'adr. 16, rue d'Alésia, PARIS (14e)
On dem. COLLEUSES MECANIENNES pr vêtem. imper. TRAVAIL ASSURE TTE L'ANNEE. B. salair. Primes, Cantine. A.C.C. 38,r. P.-Curie, LA COURNEUVE (pr.Mairie, aberv.Hiery)
On dem.pr veston hommes : mécaniciens-ciennes aux paquets et manutentionnaire. Si pas du métier s'abstenir. Ets ROFA, 35, rue des Francs-Bourgeois, Paris
1 TOURN.-OUTILL.
LA VITRITE MOD. 206, route des Pte-Pont. Pantin. Aut. 151
Sté INDUSTRIELLE cherche REGLEUR confirmé pr mach. automatiq. AMPOULES, certificats exigés. Lecourbe 93-78.
DEMANDONS
CHEF D'ATELIER
montage, jne actif, connaissant conscrit. générale de Montage et mécaniq. Ecr. N° 3.751,Fr.-s
MOTEURS DIESELS
Se présenter LOCO-DIESEL, 81, rue de Monceau, PARIS (8e).
On dem.UN GARÇON de COUR. Sérieux. Nourri, logé, appointements à débat. S'adr. 20, rue Début.s'abst. *S'adr. 20, rue Gramme, Bois-Colombes, Autobus Pte Vichy 140, Pte Champ. 150.
COMPTABLE et Aides-Comptables
STENO-DACTYLO
Dactylos. Emballeurs et jeunes employés-ées débutants.
L.B.C., 17, r. de Berri, Paris-8e.

● *Couture, mode, confec.*

Entrepreneuse robe fiou couture. ARMANDE, 5,r. d'Uzès (2e).
On dem. une raccommeuse tricot pr machines. Maison SAPON, 9, rue Morand, PARIS (11e).
Dem. première main qual. cout. ARMANDE, 5, r. d'Uzès (2e)
Dem. b.finisseuses pr conf.dam. Masures, 4, fg Poissonnière
Chemiers ouvrier-ère métier. bonneterie circulaire Terrot. M.B.M.S., 8,r.de Marseille, à 9 h.
Modeliste chef fabrication manteaux tailleur dames enfants seamandi. Manteaux rex. Toulouse. Ecr. Havas, Toulouse 2.405
On dem. J. Fille déb. 14-15 ans. pr. près par parents pr confect. dame. 9 à 17 h. 30, Madeleine BOVET, 238, r. Rivoli, PARIS.
Dem. coupeur-apiéceur. S'adr. 16, rue d'Alésia, PARIS (14e)
On dem. COLLEUSES MECANIENNES pr vêtem. imper. TRAVAIL ASSURE TTE L'ANNEE. B. salair. Primes, Cantine. A.C.C. 38,r. P.-Curie, LA COURNEUVE (pr.Mairie, aberv.Hiery)
On dem.pr veston hommes : mécaniciens-ciennes aux paquets et manutentionnaire. Si pas du métier s'abstenir. Ets ROFA, 35, rue des Francs-Bourgeois, Paris
BONNE RECTIFIEUSE
pour Tailleur, chemisier homme. S'adresser 7, rue Clément-Marot, 2e. La Boétie (8e).
VILEY
Dem. bonne COUPEUSE confection manteaux, tailleurs. Tr. urgent. KITMACHER, 17, rue Mesnay, PARIS (3e arrondissem.)
On dem. coupeuse-patronnière pr confect. femme et enfants. Sér. réf. Bourel, 127, Bd Diderot. Jane Sylvain dem. belle J. Fille de 18 à 22 a. taille 60 cm. max. pr présentation modèles. S'adresser, 1, rue Castiglione, PARIS.
Dem.repasseuses p.chemises hom. Sté N.L.P., 52,r. Saintonge.
Pat.onnières conf. dam., sér.réf. p. rétrib. Jerville, 13,r.Chapon.
On dem.des mécaniciennes qual. pr l'imperm.et finiss. p.coud. boutons. 80,r. des Gravilliers-3e.

● *Bureau*

DACT. AID COMp.
25 à 35 ans, comptant tr. bien, pour Service Téléphone. Ecr. Sér. prés. de 9 à 10 h. ABADIE, 6, rue du Delta (9e). Mo Barbès.
DACTYLO FACTre
connaissant C.S.M. si possible. Régie Presse, 65,Ch.-Elysées,Paris
On demande opérateurs, opératrices téléty pes, de préférence connaissant perforatrice. Egalement pour remplacement garçon de 2 mois, deux mois, jeune débutant de préférence parlant anglais. ASSOCIATED PRESS, 21, rue de Berri, de 11 hres à 18 hres
Imp. Sté dem. secrétaires sténos 4 ans, exp.et dactylo 6 ans, mle.58-43 écrit. Se près. avec références : M. PAPOUIN, 58, rue Taitbout.
Dem. St.-Dact. Ecr.av.réf. Mon. de Tignes, 47, r.Latour-Maub.
RECHERCHONS
1 COMPTABLE
Ecr. av. curriculum vitæ, prétentions et références à M. Jean Sylvain, 1, rue Castiglione, PARIS.
Dem. belle J. Fille de 18 à 22 a. taille 60 cm. max. pr présentation modèles. S'adresser, 1, rue Castiglione, PARIS.
Dem.repasseuses p.chemises hom. Sté N.L.P., 52,r. Saintonge.
Pat.onnières conf. dam., sér.réf. p. rétrib. Jerville, 13,r.Chapon.
On dem.des mécaniciennes qual. pr l'imperm.et finiss. p.coud. boutons. 80,r. des Gravilliers-3e.

VINS EN GROS
Mais. connue ch. Représentants, banl. O. et gde banl.Sud de Paris et 11e et 12e arr. Ecr. A. Mignet, 127,r.Normandie, Mais.-Al. (s. tr.

GÉRANCES 120
Nous avons act. nomb. gérances en tous genr. même sans cout. 6 mois référence d'avance. Bol, 51, SAINT-MICHEL BEL ODEon 43-40.
Pour mettre vot. fds en gérance ou pte temps, ni frais, ni com. 51, Bd St-MICHEL BEL ODEon 43-40
Officier réserve ch. gér. garage av.caut. Vidal, 52,r.l'Ermitage
GERANCES LIBRES
1° Hôtel-Bureau, 2° Teinturerie, 2 occasions rares. Cond. tr. int. Pinceminin, 10,r. Cadet. Pro.63-24.

EN GERANCE
1° COURS des HALLES 17e arr.
2° ALIMENT. VILLE en banlieue
3° ALIMENT. Gle dans 18e arr.
4° BOUCHERIES 5e arr. et banl.
Gd chx **TAFFIN** 5,r. Coq-Héron, 1er (Halles) Tél. PAR. 36-03

CAUSE DEPART
GERANCE
ALIMENTATION GENERALE
Porte de Paris. Appartem. 3 p., 57, r. des Peupliers, BOULOGNE

PROPOS.COMMAles 190
CHAPEAUX SOLEIL. Spéc. col. vacances. Disp.sur stock. Fabric. Rousselot, Joinville(Hte-M.)
FABRICANT TISSUS ET CONFECTIONS
cherche DEPOSITAIRES toute la France, articles tissus en détail. Prix et qualités sans concurrence Sérieuses références exigées. Ecr. N° 7.318 « Select-Agency », 83-85,r.Lafayette, qui trans.
Ay. bout. carref. important, belle vitrine, ch. marchandise pour vente. Ecrire N° 3.688, Fr.-soir.
Dem. jeune Fille déb. 14-15 ans. pr. près par parents pr confect. dame. 9 à 17 h. 30, Madeleine BOVET, 238, r. Rivoli, PARIS.
Dem. coupeur-apiéceur. S'adr. 16, rue d'Alésia, PARIS (14e)
On dem. COLLEUSES MECANIENNES pr vêtem. imper. TRAVAIL ASSURE TTE L'ANNEE. B. salair. Primes, Cantine. A.C.C. 38,r. P.-Curie, LA COURNEUVE (pr.Mairie, aberv.Hiery)
On dem.pr veston hommes : mécaniciens-ciennes aux paquets et manutentionnaire. Si pas du métier s'abstenir. Ets ROFA, 35, rue des Francs-Bourgeois, Paris
BONNE RECTIFIEUSE
pour Tailleur, chemisier homme. S'adresser 7, rue Clément-Marot, 2e. La Boétie (8e).
VILEY
Dem. bonne COUPEUSE confection manteaux, tailleurs. Tr. urgent. KITMACHER, 17, rue Mesnay, PARIS (3e arrondissem.)
On dem. coupeuse-patronnière pr confect. femme et enfants. Sér. réf. Bourel, 127, Bd Diderot. Jane Sylvain dem. belle J. Fille de 18 à 22 a. taille 60 cm. max. pr présentation modèles. S'adresser, 1, rue Castiglione, PARIS.
Dem.repasseuses p.chemises hom. Sté N.L.P., 52,r. Saintonge.
Pat.onnières conf. dam., sér.réf. p. rétrib. Jerville, 13,r.Chapon.
On dem.des mécaniciennes qual. pr l'imperm.et finiss. p.coud. boutons. 80,r. des Gravilliers-3e.

ACHETE MEUBLES
BUREAUX Cabinet. de trav. Fauteuils cuir. Ts autr. meubl. MIC, Gut. 44-27.
Achat de tous **TAPIS** Orient. et Moquette Soliman, 29, r. Clichy. TRI.78-95
ACHAT DE MEUBL.
obj.art, tapis, appt compl. Rollin, 104, fg St-Antoine. DOR. 63-71.
ACH. MAC. A COUDRE
Charles, 6,r.Forge-Roy. Roq.16-56
Je cède mon appareil téléphonique avec cadran. Tél. PRO. 77-13, vendredi matin.
MOTEURS élect. ts genres achat bon prix. 71, r. Fontaine-au-Roi. Obe. 18-92
Vds urg. 1 manf fourrure astrakan. Wag. 58-56, de 11 à 15 h.
Vds Groupe électr. ét. nf., mot. Bernard 8 CV. dyn. 32 amp. 110 v. ct. c. Px int. Vr M. Couvidat, 25, r. J.-B. Clément,Villejuif
Marches p.ga.ch.cul.meub.Fournier, 3,pl.Gal-Stéfanik.Jas.70-98
Prof.Université dem. ch. meub.av. cft ch. part. préf. dame âg.ou p. cul.Latin ou Hist. leçon électrique Morse, 173, r. Temple. Arc. 16-13
ACHAT Meubl., tapis, plan. Bibelots. AVENIN 132, bd Montparnasse. SEG. 58-11
Ameneur cuisinière électrq. bne marq. triphasé. LOISEAU, 69, rue des Maraîchers, PARIS.
Cse départ cab. travail complet gothique, pièce rare. Tro.33-72
Vds mat.cancer léger. c. Aut.70-36.
Vds pte vds s.à m. ch. c.mod.
C. 2, r.des Fougères, Gournay/M.
Vds mach.tricoter ét.nf et mouv. moteur tricot. 88, r. Crimée.
VEDETTE 6 m. av. mot. Aster 22 CV part.fé.à lever, GERGES. 70, r. Turbigo, PARIS.
Roulot.camp.nue 75.000.Maindron 13,bd Gambetta, Fontainebleau
Ach.vêt.hom. linge. Jacob, 139, r. Lafayette. Mai.75-83. Env.p.Bdn.
Achat **TAPIS** Sécly. Aut.74-17 cher ts **TAPIS** 59,r.C.-Lagache
Ach. mach. à écrire. GUT.55-57.
Part.ch.1 mach.à écr.et 1 à calc. Mabo,50r.Ptes-Ecuries.Pro20-90
Part.ch.mach.à écr.et calc. Bru. pr mes.163,r.Montmartre.Gut.13-12
Ch.1 mach.écr.,1 calc.mat. Berthault,5r.M.-Berteaux.Men.77-80
INDUSTRIEL ch. mach. à écr.et calc. FABRE, 11, r. Nicolo. Jas.67-29
ACHAT **TAPIS ORIENT** Rapide Paiement compt. **ELY.00-64**
Va à domicile.
FAUTEUILS CUIR
soldés. Retour d'exposition.
SIMON 67,fgSt-Antoine,Paris Ets. Ecr. N° 165, PAYET, 100, rue du Théâtre (15e), qui trans.
Ach. Mach. à Coudre. COM.07-80
Ach. 1 mach. écrire et 1 calc. MAYET, 7,r.Cadet. Pro.55-22
Ach.1 mach.écr.,1 calc. Bal.31-71
Secrét. ch. 1 mach. à écr., 1 à calc. Mlle A. Marie. Tru.24-29
Ach.mach. à écr. ROYAL. A bon état, caractères Pica. Chariot 45 minimum. Faire offres à REGIE-PRESSE, 65,Ch.-Elysées
REMINGTON bon état à vdre. Revend. s'abst. MIC. 27-43.

ÉCHANGES 180
Ech. pavill. banl. Sèvres 15 min. Gde. jard. 500 m. arboré, très clair, av. pavillon d'habitat. Libre à la vente. VAU. 38.00
A 3 km.Paris sup. ATELIER 4.300 m. de terrain, bati 3.6-9 équipé tles machines à bois moteurs individuels, cabine peinture pistolet, à céder ou à louer avec ou sans machines, urgent, cause maladie. Ecr. N° 3.545, Fr-soir
Cède locaux Champs-Elysées. Interm.s'abst. Ecr. 3.553, Fr-soir
Cse départ. Petit local, bail, cède. Conviendrait pour intermédiaires. Ecr. Métiers, Foyer 5.000. Ecrire : P. R., N° 3.539, FRANCE-SOIR.
PETIT LOCAL 20 m2, Barbès-Roch. à céder conven. pr dépôt représentant. Agencement à reprendre. Ecr. 3.538, France-soir
St-Lazare, App.mixte 4 p. 500.000 Berval, 62,b.Magenta. Bot.74-25
Boutiq.r.Lecourbe,log.ts com. Barataud,46,r.P.-Larousse.Vau80-37
LOCAL COMMERCIAL 8 pièces, LIBRE, état parf. Px 375.000 Etude, 35, r. Poubelle. (10-12 h.)
ST-LAZARE 2e sur rue 120 m2 état impec.Chauf.Tél.
OPERA Petit local 60 m2,r.-de-ch. Chauf.Téléph.
Gds **BOUL**ev. Gde Bout. à partager. B.9 a. Pte **BOUT**iq. r. tr. pass.Ces. sion urg. tr.bas px
Nombreuses affaires ts quartiers.
AGNUS PERE. Px rajustés 14, r. Coquillière.
Gd **APAPRTEMENT** Commercial mixte 9e arr., 1er ét. 8 p.princ. cuis., s.d.b., 2 entrées. Superf.tot. 250 m2. Chauf. cent. 2 Lignes téléph. Exception. Urgent. Px 1.500.000. 7,r.Pépinière **LE TERROIR** EUR.36-10.
9e **ARR. APPart. COMm.** Mixte 1er ét. s/rue 4 p. chamb. de bon. Bail 9 ans. Loyer 15.000. Px 550.000. **LE TERROIR** 7,r.Pépinière

BOUTIQ. & BUREAUX 180
BOUTIQUE rue Roquette place Voltaire avec logt 3 pces, tous commerc. Gross. possib. Pr visiter voir : FONC, 55, Faubg Poissonnière.

MEUBLES 180
Ingénieur ch. 2 p.+cuis. banl.St-Lazare. Ecr. 3 671, France-soir
Apparts au mois. Voir 88, av. Philippe-Auguste, PARIS (11e)
A louer, libre de suite. A louer vr A.B.,7,r.Rocroy-10e

TOUT A FAIT EXCEPTIONNEL
15' ST-LAZARE très urgent
VILLE-D'AVRAY près gare. Raviss. pavill. 5 p., ét. parf. Tt conft. Jdin 500 m2. Gar. 2.250.000 VAL. 29, bd Voltaire. ROQ. 41-09
60 KM. OUEST Sup. Px rapp. 8 p. ppies. 2 s.d.b., tt cft, tél. Pav. gard. 3 p., piscine 20x10, dép. pr élevage. 2 ha. Bert. trav. pr. px. 4 millions. DECOBERT, 4, r. du 4-Septembre. RIC. 20-08
BRUNOY Prop. tt meulière neuve 5 p. tt cft. Jardin. Px 1.000 S.P.I.C., 26,r. Pigalle. Tri. 41-36
FERME de 17 HA dans Marne 100 kms Paris. Hab. 5 p. état. 10 vaches. Ecurie 5 chev., ttes dépend., 2 immeubles rapport. FACILITES CREDIT. Le tout à enlever pour 1.650.000.
33Ch.-AntinTri68-62
30 km. Paris, pr. bords Oise, belle maison 6 p. ppies cft, s.d.b. gge. Téléph. 2.000 m2 clos, fruit. Prix 1.400.000 francs. VAL, 29, bd Voltaire. ROQ.41-09
PONTOISE près **VIL**LA parf. état. Tt cft. Garage. Gd jard. Libre. Px 2.500.000. CAILLET, 68, Ch.-Elysées. ELY.83-04
VILLENEUVE-St-GE. PAVILLON. Nb. imp. Gde cuis. équipée. Px 870.000 avec facilités de paiement. Ets **FOREST** 4, bd Sébastopol
Minutes Alésia. Trains électr. Belle participation à 4 pr. Intérêts exceptionnels et sûrs dans très belle Maison meublée de luxe. Px 1.500.000. Ecrire : Bd Sébastopol, 10 (36e a.)
LISTE GRATUITE
800 VILLAS. PAVILLONS. PROPRIETES A VENDRE
LA MAISON, 1, RUE LOUVRE.

IMMEUBLES 180
LUXEMBOURG. Bon imm. p. de 1, 4 étag. 1 app. de 6 p. et 1 de 3 p. par étag. Rev. 45.000 Px 650.000. 94, rue Madame. St-Lazare.Tri.13-52
Bel imm. mod. gd cft, gr. rev. 10 ch. Px 8.500.000. BEL. LO.59-39, av. V.-Hugo. Kié 71.05
Vds ds station therm. et climat. Midi, imm. et fds 18 app. mi-bds locat. saisonn. Affaire tout repos. Havas, Perpignan n° 1.424.

FONDS DE COMM. 190
EXCLUSivités **BRISAC**
ALIMentat. Buv. 5.500 p. t. Gd cft 2.500. Buv. 700.000
ALIMentation. Toute 9 ans. 8.000 p. jr. Px 660.000
DEPOT Vins 15.000 p. jour Bout. 10x8. 4 caves Log. 3 p. Aff.sérieuses. 1.850.000.
COIFf. Dam. Parf. 4 pl.plein cent. Ten. 12 a. Aff. 1 mil. Occas. exept. 900.000
COIFf. mixt. 2 H. 4 pl. F. 1 bd Sébastopol. GUT. 52-01.
ALBERT
MAISON située pol. Bani. Sud. 2 p., c., dép. 400 m2. 2e ét. ch. confort. Px 275.000. 55, bd Sébastopol. **ALBERT** GUT. 52-01
PAVIL. Nièvre, pays pêch. chas. 2 p., c., sal. de b., eau, cave, jard.1.000 m., pré,terr. exc.350.000 55, bd Sébastopol. **ALBERT** GUT. 52-01.
BORD SEINE 60 kms superbe propr. 5 pces ppies tout cft. Parc 3.300 m. **REMON** 27,R.-Marc.Gut50-66.
FONTAINEBLEAU. Sup. Maison 10 p., gd jard. Place d'eau. Tt conf. LIBRE. 2.750.000. HUBLOT, 5, r. Anglaises, Orléans. 92, bd Sébastopol.

BOUCHERIE plage norm. imp.Gr.chiff. Cte expédit. Sup. appart. 1.750.000 S.P.I.C., 26,r. Pigalle. Tri. 41-36

MAGASIN rue Clignan. court avec bureau et appartement. PRAL, 37, Chaussée-d'Antin. TRI. 50-19
GRAND BAR LIQUORISTE pr GGIs Boulev. Situation un